

PROFONDEURS

RICHARD CORBEN



LES EDITIONS DU TRITON

PROFONDEURS

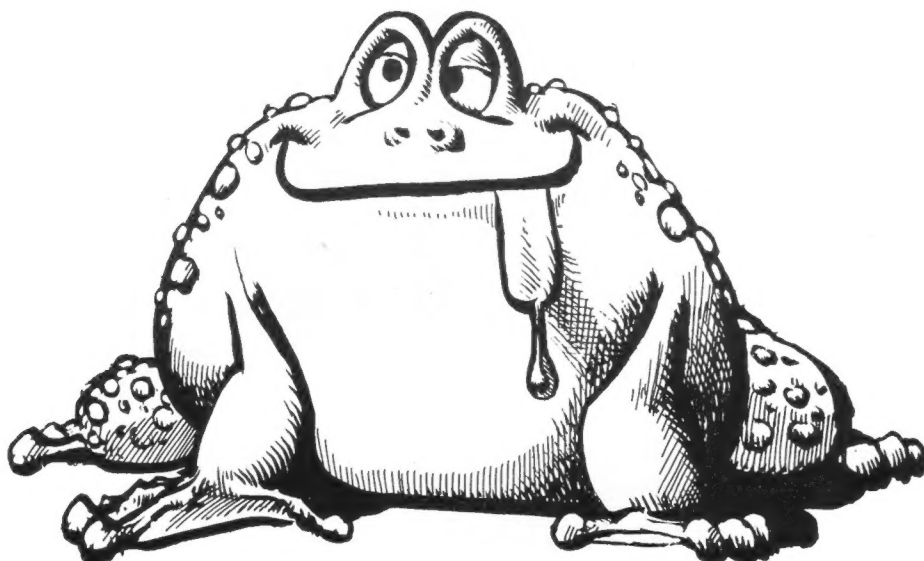
RICHARD CORBEN



LES EDITIONS DU TRITON

Réalisé par Fershid Bharucha
Les Editions du Triton
11, rue Portefoin
75003 Paris
Préface copyright © 1976, 1980 by Bruce Jones
Photo copyright © 1980 by Josep Toutain
Illustrations pages 3 à 7
Copyright © 1980 by R. Corben
Histoires et couvertures copyright
© 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1980
by Warren Publishing Co, N.Y.
Printed in Spain.

TOUTAIN EDITOR, S. A.
ISBN 84-499-1365-9 - Dep. Leg. B. 31.798-1980
Alominsa - Sant Boi - Barcelona

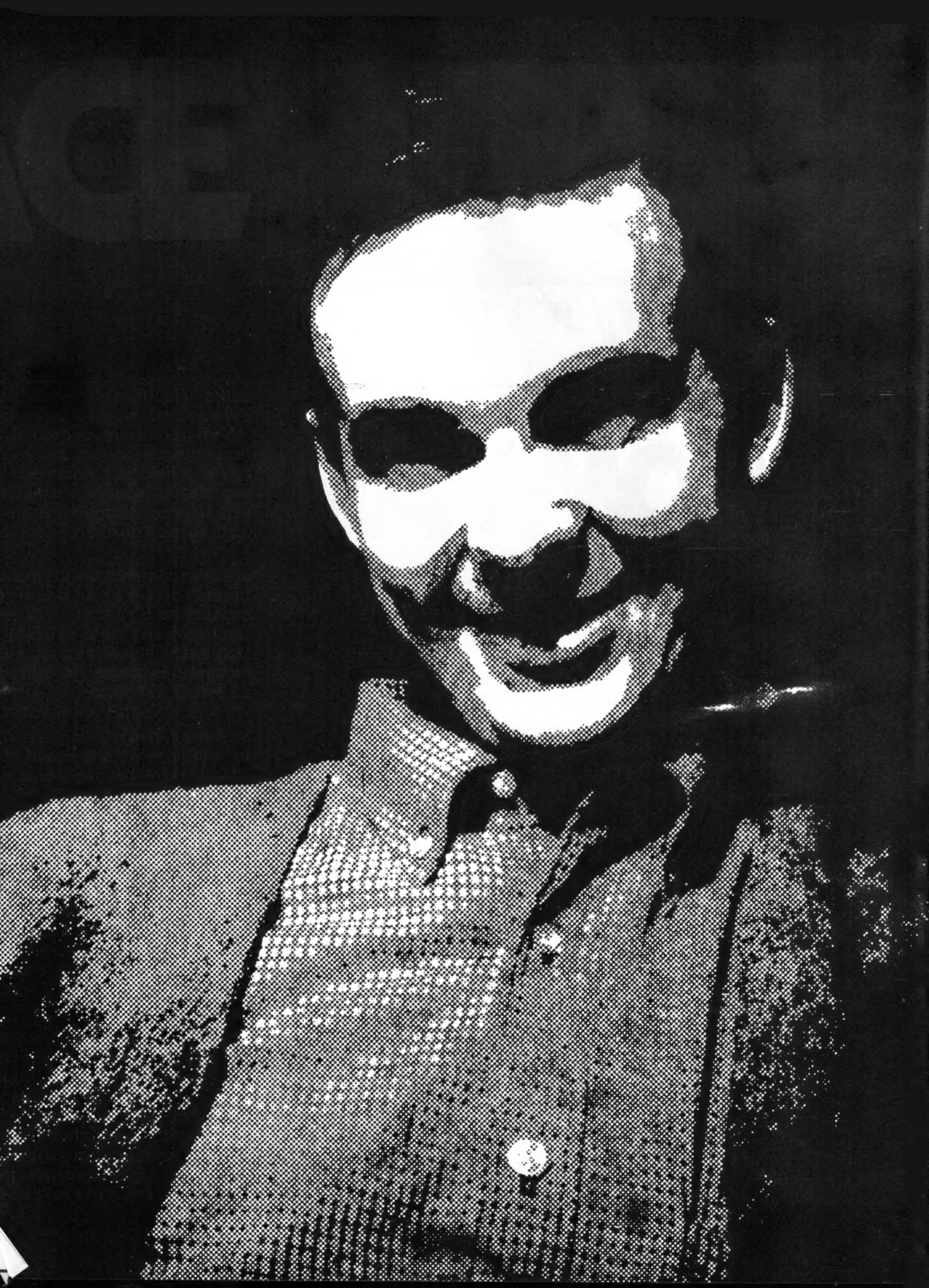




SOMMAIRE

PREFACE de Bruce Jones	5
TREFONDS (Scénario : Bruce Jones)	8
TRILOGIE TEMPORELLE (Scénario : Bruce Jones) :	
1. SI PRES ET POURTANT	19
2. DE TEMPS EN TEMPS, EN TEMPS	29
3. SOUVENIRS DE L'AVENIR	39
GAMIN (Scénario : Greg Potter)	49
LA MEUTE HURLANTE (Scénario : Greg Potter)	57
CRISTAL QUI RONGE (Scénario : Budd Lewis)	65
LA SOURCE ETINCELLE DES TALONS HAUTS (Scénario : Doug Moench)	73
L'HISTOIRE DU BRAVE PETIT LUCIEN (Scénario : Steve Skeates)	81
LE FIDELE (Scénario : Budd Lewis)	89
LE DEMON SOUS LA PEAU (Scénario : Gerry Boudreau)	97





PREFACE

Si les journaux *underground* de la fin des années soixante et du début des années soixante-dix ont occupé une place mineure dans l'histoire de la bande dessinée, ils ont exercé incontestablement sur elle une grande influence dans le domaine esthétique. En tout état de cause, Richard V. Corben est responsable pour une bonne part de cette influence.

Ces journaux étaient primitivement conçus comme des tribunes graphiques. Ils se moquaient des options politiques en place et des affirmations creuses sur l'écologie. Ceux d'entre nous qui travaillaient pour des publications traditionnelles comme celle de National et Marvel enviaient cette atmosphère de liberté dont jouissaient « ces artistes *hippy* de Californie ». Cela s'amplifia lorsque les histoires d'horreur et de science-fiction firent leur apparition. Jusqu'à cette époque, on trouvait amusant d'observer un Crumb ou un Williams exhiber frustrations et fantasmes sexuels au beau milieu de la culture « Guigoz ». Personne n'en faisait vraiment cas du fait des tirages limités et du manque de publicité. Quand SKULL apparut, tout changea.

SKULL a repris volontairement le style des bandes dessinées d'horreur de E.C. (maison d'édition par ailleurs estimée de ses collaborateurs). Jaxon, Irons et Sheridan furent parmi les premiers à comprendre l'impact considérable que pouvaient avoir des scénarios bien racontés, sans inhibition. Très rapidement, l'équipe prit conscience que c'était effectivement la qualité des scénarios bien plus que le thème écologique qui offrait les meilleures perspectives d'avenir.

Après de rares participations à des fanzines, Corben fit ses débuts dans l'*Underground* avec *Lame Lem's Love*, publié dans *Skull* n° 2, mais ce ne fut que dans *Skull* n° 3 où parut *Horrible Harvey's House*, que Corben affina l'aspect cinématographique de la technique qui le rendit célèbre.

Up from the deep parut en 1971 avec seize pages couleurs – dont huit de Corben – et ce fut une

découverte pour tout le monde. *Cidopey* attira l'attention – non seulement à cause des couleurs extrêmement riches de Corben, mais aussi du découpage progressif et du dépouillement graphique de l'histoire elle-même : si bien que des éditeurs de publications traditionnelles tels que James Warren et Joe Kubert commencèrent à se demander qui était ce jeune génie de Kansas City. Corben était né.

On doit porter à son actif qu'il demeura fidèle aux journaux *underground* jusqu'à leur démantèlement et refusa les sollicitations d'un marché plus rémunérateur. Mais ce n'est pas étonnant. Après avoir connu une liberté débridée dans *Last Gasp* et *Rip off*, travailler sur les super-héros ou des aventures de guerre lui aurait fait l'effet de dessiner avec une camisole de force.

Fantagor qui fut créé par Corben lui-même comme un fanzine de haute qualité et publié en format magazine, se solda par un échec financier. Ce numéro fut réédité par la suite comme un *underground* et connut un vif succès. *Fantagor* retrouva une seconde vie et dès 1972, la revue tournait bien. Des pages couleurs y furent introduites de plus en plus régulièrement ainsi que de nombreuses imitations de E.C. L'utilisation régulière de l'aérographe avec lequel Corben flirtait depuis longtemps joua un rôle essentiel dans l'atmosphère qui régnait dans ses histoires. Pour rehausser l'impression de volume et de réalisme de ses personnages, il prit parfois des modèles vivants.

C'est dans *Grim Wit* (qui hélas ne survécut pas à son deuxième numéro) que Corben créa *Den*, un personnage qui conquiert le marché européen et qu'il dessine encore aujourd'hui.

En raison de l'accroissement du coût du papier et de la nouvelle législation limitant la pornographie, les éditeurs *underground* connurent des difficultés considérables. Ce marché qui ne payait jamais bien, ne pouvait plus faire vivre un dessi-



nateur de la taille de Corben. Ce fut la fin d'une époque de production massive de journaux de bandes dessinées où régnait la plus grande liberté créatrice. Cela les situait vraiment en marge des autres publications. Un artiste comme un écrivain produit ses meilleures œuvres lorsqu'il travaille pour lui-même, ce que les conditions d'existence de l'*underground* rendaient possible. Il se peut que nous ne voyions plus jamais rien de semblable.

Corben se tourna d'abord vers la Warren Publishing Company et l'album que vous avez entre les mains tente de faire la synthèse de la trentaine d'histoires qu'il a dessinées pour cet éditeur de 1970 à 1980. Il utilisa les publications de Warren comme terrain d'essai pour mettre en pratique les nombreuses techniques qu'il portait déjà en lui. Il imagina une méthode personnelle de sélection de couleurs qui est encore aujourd'hui un mystère pour la plupart des professionnels. Le rendu de ses dessins en noir et blanc avec les demi-teintes délicates qui donnent à ses personnages une plastique voluptueuse (Corben est le seul à dessiner des hommes voluptueux) trouva une illustration parfaite dans sa célèbre trilogie temporelle (*Si près et pourtant, De temps en temps, en temps, Souvenirs de l'avenir*). De nombreux éditeurs américains et européens le sollicitèrent, montrant par là même que son style unique avait enfin acquis une notoriété mondiale. Mais pourquoi est-il unique ? Est-il meilleur que les autres dessinateurs ? Si oui, qu'entend-on par « meilleur » ? Chaque dessinateur possède son propre style du simple fait de son originalité et de son unicité. Cela ne signifie-t-il pas que tous les artistes soient uniques ?

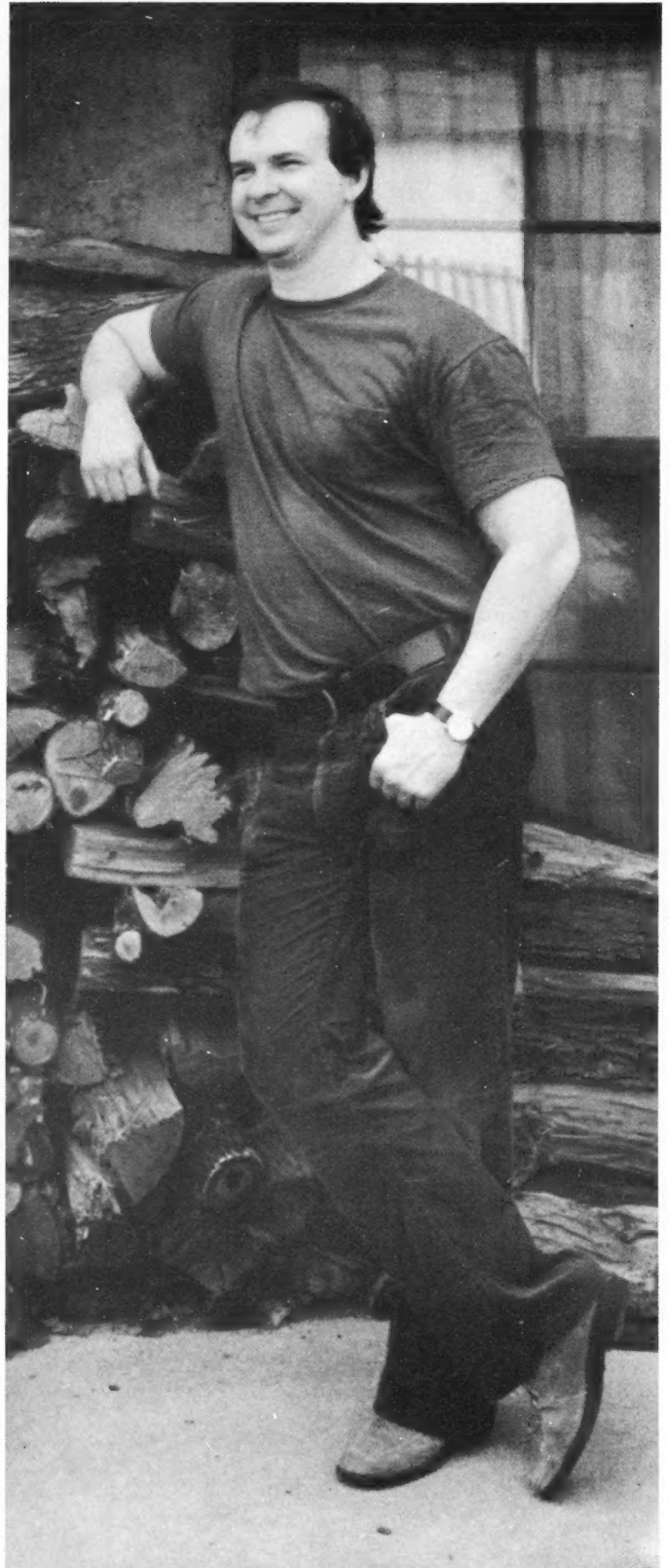
On ne peut répondre à ces questions que sous-tendrait une définition de l'art nécessairement fallacieuse. En tant qu'artiste, j'ai de nombreuses raisons d'admirer l'œuvre de Corben. Je crois que c'est la vitalité qui se dégage de ses personnages qui m'attire le plus. Si on exclut sa technique de la profondeur de champ (et c'est un maître en la matière), si on exclut le style cinématographique emprunté à Eisner, l'intensité des histoires de Corben demeure : c'est que les personnages échangent des regards. Du trait de crayon le plus discret, de la courbe la plus grossière, peut sortir une gamme subtile de mouvements et d'expressions. En effet, il illustre parfaitement l'idée suivant laquelle : « Ce ne sont pas les lignes que l'on jette sur le papier qui comptent, mais bien celles que l'on omet. »

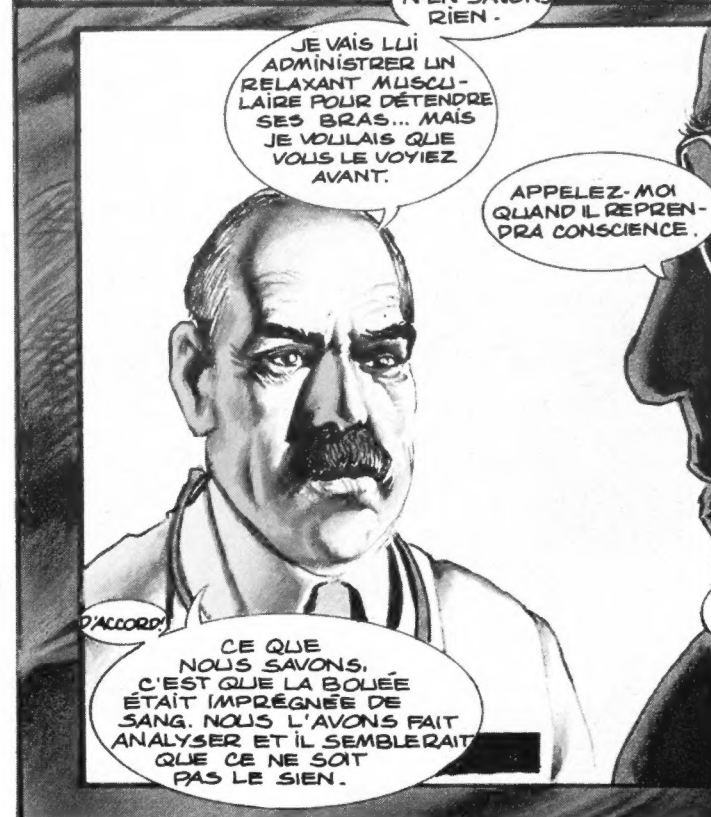
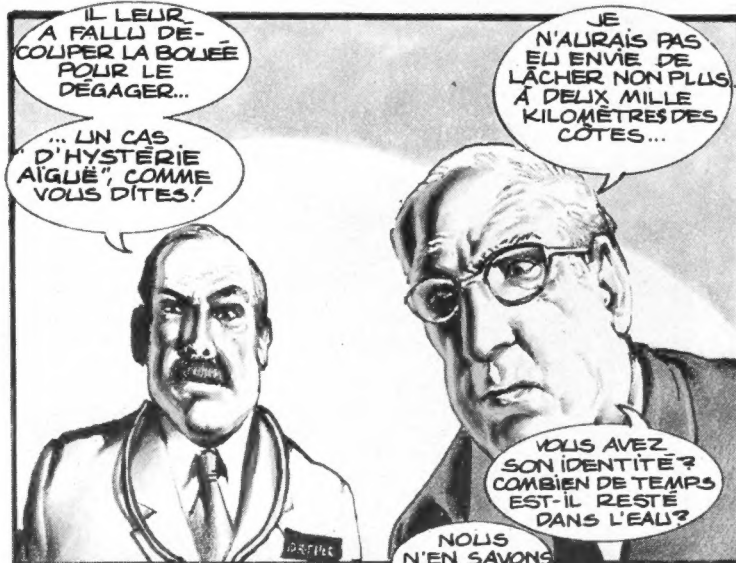
Corben a toujours su dessiner. Ses œuvres les plus anciennes laissent entrevoir une habileté et une assurance qui montrent chez lui un don véritable. Il a toujours su précisément ce qu'il voulait de l'art et ce vers quoi il devait tendre. Ajoutez à ces certitudes une connaissance réelle des techni-

ques commerciales et un sens aigu de l'effet : le résultat en fait un homme vraiment dangereux.

Dangereux, bien sûr : acteur, animateur, amuseur public, perturbateur, mine d'idées insolites, trouble-fête. Mais tout cela, c'est la bande dessinée.

Librement adapté par Jean Moritz
d'après une préface de Bruce Jones.



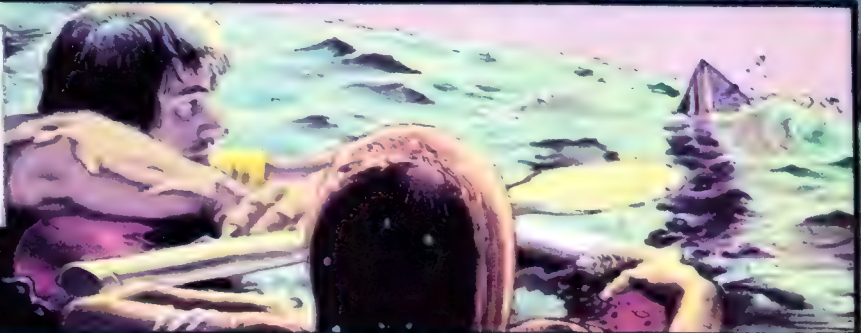




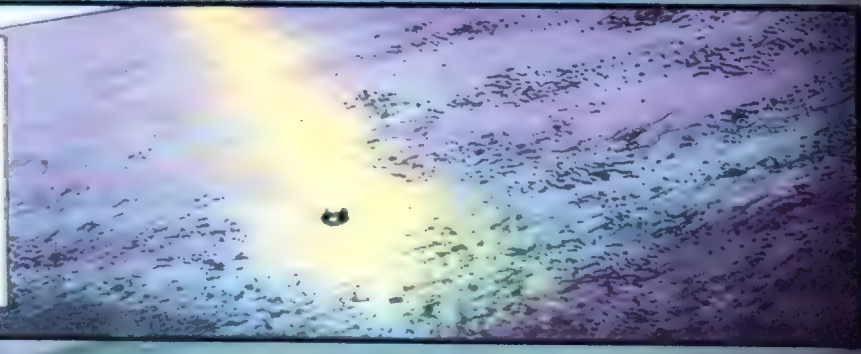
ÉTAIT-CE UN RÊVE... UN
CAICHEMAR SE DÉROU-
LANT AU RALENTI ?... IL
REGARDAIT LE PETIT VOILIER
S'ENFONCER DOUCEMENT
ENTRE LES VAGUES, TOUTS
LEURS PLANS, TOUTES
LEURS ÉCONOMIES, TOUT
LEUR AVENIR... SOMBRAIENT
À JAMAIS DANS LES
PROFONDEURS...

NON, C'ÉTAIT LA RÉALITÉ
... ET LE SEUL AVENIR
QU'ILS CONNAÎTRAIENT.
IL REGARDA PEGGY ET
LA PEUR LUI ÉTREIGNIT
SUDAIN LE
CŒUR !

IL N'AVAIT PAS ENCORE
EU LE TEMPS D'AVOIR
PEUR... TOUT S'ÉTAIT PASSÉ
TRÈS VITE... IL AVAIT EU
DES DÉCISIONS À PRENDRE
... RASSEMBLER LE MATÉ-
RIEL NÉCESSAIRE, ABAN-
DONNER LE BATEAU...



MAINTENANT QU'ILS É-
TAIENT LÀ, PORTÉS PAR
LES EAUX TIÈDES, IL
POUVAIT ENFIN RÉFLÉ-
CHIR... L'IMMENSITÉ DE
CETTE MER ÉTALE ET DE
CE CIEL INFINI, TOUTS DEUX
DÉSESPÉRÉMENT VIDES
LE REMPLIRENT
D'EFFROI.



"ILS NOUS RETROUVE-
RONT" DIT-IL... N'Y CRO-
YANT PAS... MAIS NE
LAISSANT PAS L'INCERTI-
TUDE PARAÎTRE DANS SA
VOIX. LE PEAU DE CONVIC-
TION QU'IL MIT À LUI,
RÉPONDRE: "BIEN SÛR..."
FIT MONTER EN LUI UN
SANGLOT QU'IL RAVALA.

IL CHERCHA BÊTEMENT
UN ABRI. IL N'Y EN
AVAIT PAS. IL N'AVAIT
PAS EU LE TEMPS DE
PRENDRE UNE
COUVERTURE. LE
BATEAU AVAIT COULÉ
TROP VITE. ELLE LE
REGARDA... "MA JUPE
DIT-ELLE.

IL REGARDA SA MON-
TRE: 10H06. LE SOLEIL
SERAIT AU ZENITH
DANS DEUX HEURES. CE
SERAIT LE PREMIER
PROBLÈME. LA BOU-
TEILLE DE LIMONADE
QU'IL AVAIT RÉUSSI À
EMPORTER LEUR FERAIT
DEUX OU TROIS JOURS,
MAIS LE SOLEIL...

IL LUI SOURIT ET
COMPRIT Soudain
COMBIEN LE FAIT
D'ÊTRE DEUX ÉTAIT
IMPORTANT. IL
PASSA DE L'AUTRE
CÔTÉ DE LA BOUÉE
ET DÉGRAFA SA
JUPE JE T'AIME
PENSA-T-IL.

IL DÉCHIRA LE TISSU
EN DEUX, RECOUVRIT
D'UNE DES MOITIÉS
LA TÊTE ET LES ÉPAU-
LES DE LA JEUNE FEM-
ME, ET DE L'AUTRE
S'ENVELOPPA. L'ÉTOFFE
ÉTAIT LOURDE ET
MOUILLÉE MAIS ELLE
LES PROTÈGERAIT
DU SOLEIL. ELLE SE
DEMANDA S'ILS
SUPPORTERAIENT
LE FROID DE LA NUIT.

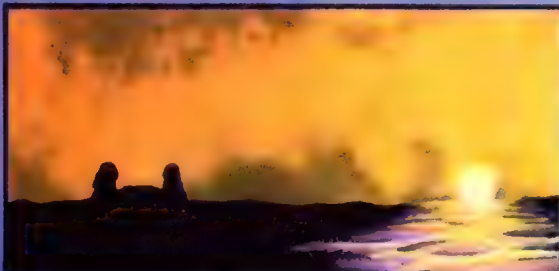
PEGGY NE SAVAIT PAS
NAGER. CE FUT SA
PREMIÈRE PENSÉE
LORSQU'ILS
ABANDONNÈRENT LE
VOILIER. IL L'AVAIT
DONC ATTACHÉE À
LA BOUÉE AU CAS
OÙ LE SOMMEIL
LA SURPRENDRAIT.
IL SE RÉJOUIT D'AVOIR
PRIS CE CORDAGE.



UNE SEULE PETITE GORGÉE... ET CE DESIR DE TOUT BOIRE D'UN COUP. IL EUT ENVIE DE LUI LAISSER LA BOUTEILLE, MAIS IL LA REBOUCHA. IL SCRUTA L'HORIZON POUR LA CENTIÈME FOIS, CHER-CHANT UN BATEAU. ET POUR LA CENTIÈME FOIS, NE VIT QUE DE L'EAU.

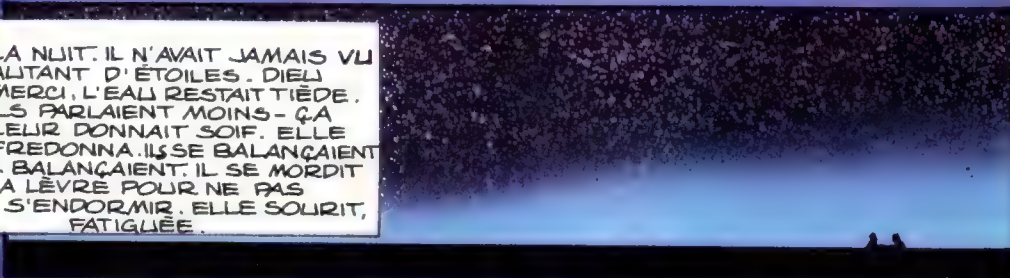


IL SAVAIT QUE LA SOIF VIENDRAIT BIENTÔT, MAIS PAS AUSSI VITE... VERS TROIS HEURES, IL N'Y TENAIT PLUS. PEGGY NE SE PLAIGNAIT PAS, MAIS IL L'AVAIT SURPRISE EN TRAIN DE LÈCHER SES LÈVRES PÂLES ET SÈCHES... IL REMONTA LA LIMONADE.



ILS SE RACONTÈRENT DES HISTOIRES DES BLAGUES... ILS RIRENT EN PENSANT QU'ILS URINERAIENT DANS LEURS VÊTEMENTS. DE TEMPS EN TEMPS IL MOUILLAIT LES DEUX MOITIÉS DE JUPE ET DÉTACHAIT PEGGY POUR QU'ELLE BOUGE. ILS ATTENDAIENT. LE JOUR BAISSAIT. ILS BUVAIENT DE LA LIMONADE. ILS ATTENDAIENT. LA FAIM LES TENAILLAIT. ILS ATTENDAIENT.

LA NUIT. IL N'AVAIT JAMAIS VU AUTANT D'ÉTOILES. DIEU MERCI, L'EAU RESTAIT TIÈDE. ILS PARLAIENT MOINS - ÇA LEUR DONNAIT SOIF. ELLE FREDONNA. ILS SE BALANÇAIENT... BALANÇAIENT. IL SE MORDIT LA LÈVRE POUR NE PAS S'ENDORMIR. ELLE SOURIT, FATIGUÉE.



ILS COMPTÈRENT LES ÉTOILES FILANTES... PENSÈRENT À L'IMMENSITÉ DES CIEUX. C'ÉTAIT RASSURANT DE LEVER LA TÊTE ET DE NE VOIR QUE DES ÉTOILES... COMME PAR LEUR FENÊTRE. ILS PENSÈRENT À LEUR MAISON. IL LA REGARDAIT. ELLE S'ENDORMIT.



IL N'AVAIT PAS PRIÉ DEPUIS L'ÂGE DE DIX ANS. IL RÉCITA POURTANT UNE PRIÈRE SANS ÉPROUVER LA MOINDRE GÊNE. PUIS IL LA REGARDA DE NOUVEAU. ON AURAIT DIT UNE PETITE FILLE PERDUE. PARDON PEGGY, PENSÀ-T-IL... SACHANT QUE CE N'ÉTAIT PAS DE SA FAUTE, MAIS INCAPABLE DE SE L'AVOIER... LA BOUÉE SE BALANÇAIT... IL S'ENDORMIT.





SATÊTE SE RELEVA BRUSQUEMENT. UNE DOULEUR LUI TRAVERSA LA NUQUE. LA LUMIÈRE ASSAILLIT SES YEUX ROUGIS. LA MÉMOIRE LUI REVINT INSTANTANÉMENT... IL REGARDA SA FEMME DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BOUÉE. SON CŒUR BONDIT. ELLE AVAIT LE VISAGE DANS L'EAU...



SON CRI SE PERDIT DANS L'ÉTENDUE DE L'OcéAN. IL SERRA SA POITRINE ET LUI SOUFFLA DANS LA BOUCHE. IL NE POUVAIT PAS LA RESSUSCITER. IL S'ARRACHA LES CHEVEUX ET CRIA JUSQU'À CE QUE SA GORGE LE BRÛLÂT. ELLE S'ÉTAIT NOYÉE PENDANT LA NUIT... PENDANT QU'IL DORMAIT.

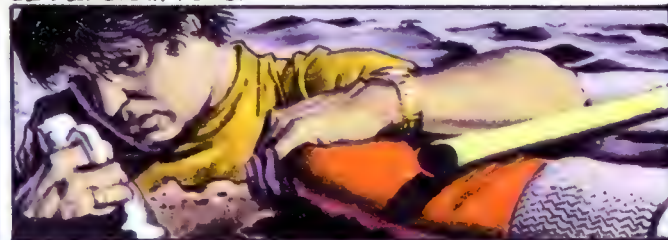
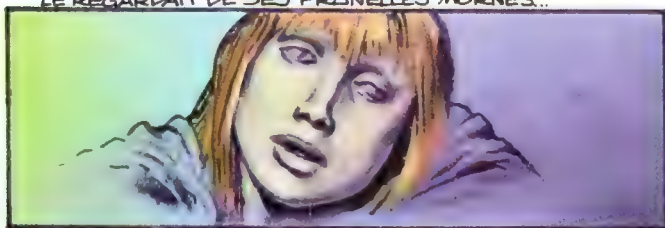


IL NE PUT SE RÉSOLURE À LA DÉTACHER. IL VOULENT L'ENTERREMENT DÉCEMENT OU MOURIR AVEC ELLE. IL CRIA PENDANT DES HEURES SACHANT POUVTANT QUE C'ÉTAIT UNE ERREUR... JE VAIS ME NOYER PENSANT-IL. MAIS N'EN FIT RIEN.

IL SOMBRA DANS UNE SORTE DE DÉLIRE. IL S'IMAGINA LA-CHANT LA BOUÉE, TRAVERSANT DOUCEMENT LE VERT CLAIR, PLUS LE VERT SOMBRE ET ENFIN LES PROFONDEURS POURPRES... FAISIBLEMENT, IL ENTR'OUVRIT LES YEUX. IL ÉTAIT TOUJOURS ACCROCHÉ ET PEGGY LE REGARDAIT DE SES PRUNELLES MORNES...

LA VIE S'ÉTAIT BRISÉE EN LUI. IL SENTAIT À PEINE LA DOULEUR DANS SES BRAS, DANS SON VENTRE. LE BALANCEMENT DE LA BOUÉE LE MAGNÉTISAIT. VERS MIDI, IL EUT SOIF ET REMONTA LA LIMONADE. HONTEUX, IL SE SURPRIST À PENSER QUE LA BOUTEILLE DURERAIT PLUS.

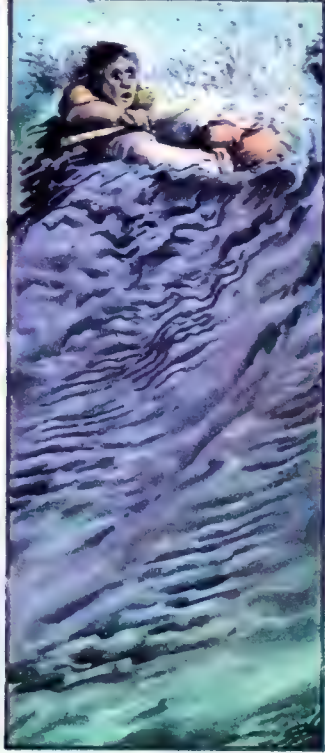
REMIS DE SA STUPEUR, IL LEVA LES YEUX POUR APERCEVOIR UNE MOUETTE SUR LA TÊTE DE SA FEMME. IL SE FIGEA INCAPABLE D'UN MOUVEMENT. L'UNE DES ORBITES ÉTAIT VIDE ET LE BEC DE L'OISEAU MACULÉ DE SANG. IL HURLA FÉROCEMENT ET LA MOUETTE S'ENVOLA.



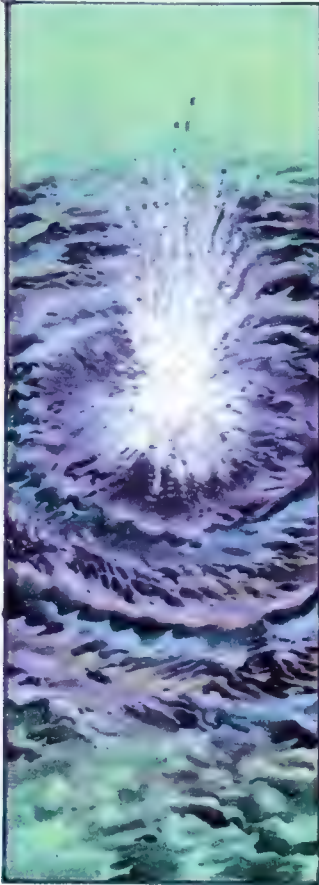


PLUS TARD, IL RÉALISA QUE C'ÉTAIT IDIOT... IL AURAIT PU MANGER LA MOUETTE. IL PLAÇA PRUDEMMENT LA RAME DEVANT LUI ET EN ATTENDIT UNE AUTRE. IL N'EN VINT PAS. DE TOUTE FAÇON JE M'EN FOLUS... JE VAIS MOURIR...

IL S'ÉTAIT ASSOULPI DANS L'APRÈS-MIDI LORSQUE LA BOUÉE REMLIA VIOLEMMENT. IL OLIVRIT LES YEUX ÉBAHI, ESSAYANT DE COMPRENDRE. AVAIENT-ILS HEURTE QUELQUE CHOSE ? UN ROCHER ? LA CÔTE ? NON... L'Océan ÉTAIT VIDE



LA BOUÉE LE TIRA VERS LE FOND...



IL RESSURGIT À BOUT DE SOUFFLE, TENANT TOUJOURS LA BOUÉE. QUE SE PASSAIT-IL ?

UNE OMBRE SE GLISSA SOUS LUI. LA TERREUR L'ETREIGNIT.

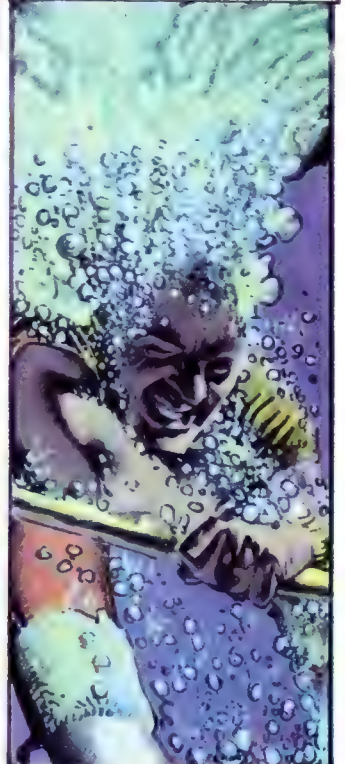


IL SAISIT LA RAME D'UNE MAIN, S'ACCROCHA À LA BOUÉE DE L'AUTRE ET ATTENDIT QUE L'OMBRE REVINT. QUAND ELLE S'APPROCHA, IL MIT LA TÊTE SOUS L'EAU ET FRAPPA SAUVAGEMENT. L'OMBRE S'ÉLOIGNA.

SON CORPS FUT SAISIT D'UN TREMBLEMENT. LES DOIGTS CRISPÉS SUR LA RAME IL REGARDAIT TOUT AUTOUR DE LUI. À TRENTE MÈTRES UN AILERON GRIS FIT SURFACE. IL SANGLOTA.



À CINQ MÈTRES L'AILERON DISPARUT. IL OLIVRIT LES YEUX SOUS L'EAU... UN COUP VERS LA TACHE LUISANTE... MANQUÉ ! LA BOUÉE LE TIRA VERS LE FOND.



IL FIT SURFACE, TOUSSANT, JURANT, CRACHANT. IL FRAPPAIT AUTOUR DE LUI LES YEUX NOYÉS DE LARMES...



L'OMBRE PASSA SOUS LUI, CETTE FOIS IL ATTENDIT QUE L'OLIVETURE ROSE APPARUT. LA RAME HEURTA VIOLEMMENT QUELQUE CHOSE.



LE BOIS POLI ÉTAIT DÉCHIQUETÉ. IL SE PASSA LA MAIN SUR LE VISAGE ET CHERCHA DU REGARD L'OMBRE SOUS LES EAUX. LE REQUIN ÉTAIT PARTI, LA JAMBE GAUCHE DE PEGGY ÉTAIT SECTIONNÉE JUSTE AU-DESSOUS DU GENOU. IL HURLA D'HORREUR ATTENDANT QUE LE REQUIN REVINT. CE NE FUT PAS LE CAS...



LE COUCHER DU SOLEIL EMBRASA LE CIEL. SON CERVEAU ENREGISTRA LA BEAUTÉ DU SPECTACLE MAIS IL N'ÉPROUVA RIEN. LA BOUÉE SE BALANÇAIT INCESSAMMENT. JE N'AI RIEN MANGÉ DEPUIS DEUX JOURS. IL FERMA LES YEUX ET REVIT PEGGY SUR LE PONT DE LEUR VOILIER...

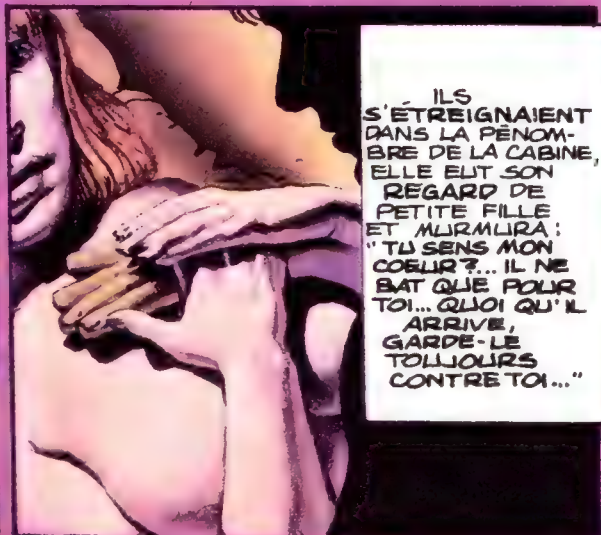


IL ENLAÇA LA BOUÉE ET LA BOUÉE DEVINT PEGGY. ELLE LE BERÇAIT CONTRE SA POITRINE, PASSAIT SES ONGLES DANS SES CHEVEUX LUI DEMANDANT CE QU'IL VOULAIT POUR DÎNER...

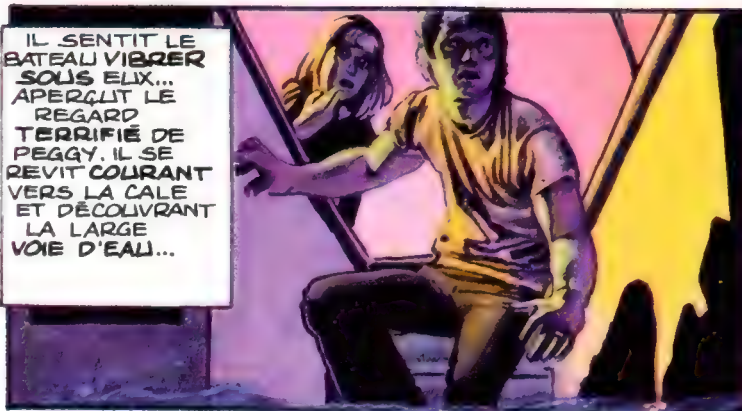
"C'EST TOI QUE JE VEUX" DIT-IL ET ELLE POINTA UN DOIGT FAUSSEMENT RÉPROBATEUR. IL EMBRASSA SON DOIGT, SA MAIN, SA JOUE, SES LÈVRES... DOLCES, CHALIDES ET SI TENDRES. "SI ON SAUTAIT LE DÎNER...!" DIT-IL!



ILS S'ÉTREIGNAIENT DANS LA PÉNOMBRE DE LA CABINE, ELLE EUT SON REGARD DE PETITE FILLE ET MURMURA: "TU SENS MON COEUR?... IL NE BAT QUE POUR TOI... QUOI QU'IL ARRIVE, GARDE-LE TOUJOURS CONTRE TOI..."



IL SENTIT LE BATEAU VIBRER SOUS EUX... APERÇUT LE REGARD TERRIFIÉ DE PEGGY. IL SE REVIT COURANT VERS LA CALE ET DÉCOUVRANT LA LARGE VOIE D'EAU...



DE NOUVEAU IL COURUT POUR SAISIR UNE BOUÉE... LA BOUTEILLE DE LIMONADE... LE CORDAGE... DE NOUVEAU IL NAGEAIT LOIN DU VOILIER, REGARDANT L'IMPOSSIBLE SE PRODUIRE...



UN CRI PERÇANT MIT FIN À SA RÉVERIE. IL SURSAUTA ET SON REGARD SE POSA SUR LE CADAVRE DE SA FEMME... SON ESTOMAC SE NOUÏA. ELLE AVAIT LE VISAGE À MOITIÉ EMPORTE. LE CIEL ÉTAIT NOIR DE MOIETTES.

IL EMPOIGNA LA RAME. SA RAGE CÉDA TRÈS VITE À LA TERREUR PANIQUE: LES EAUX GROUILLAIENT DE REQUINS...



UNE MONSTRUEUSE FORME BLEUE FRÔLA SA JAMBE. UNE SECOUSSE... ET LA BOUÉE VINT HEURTER SA MÂCHOIRE. IL FRAPPA. L'EAU BOUILLONNA. UNE AUTRE FORME SE PRÉCIPITA SUR LUI. LA BOUÉE TRESSAUTA ET LUI ÉCHAPPA...



ESSOUFFÉ, IL NAGEA JUSQU'À LA BOUÉE... LA SAISIT. LA MER ÉCUMAIT. IL HURLA... SA VOIX ÉTAIT BRISÉE, LE CORPS DE SA FEMME S'AGITAIT EN SACCADÉS REPÉTÉES. ILS ÉTAIENT EN TRAIN DE LA DÉPECER!

IL FRAPPA À COUPS REDOUBLÉS EN HURLANT À PLEINS POUMONS. LA MER ÉTAIT BLANCHE D'ÉCLUME... ELLE SE TINTA SoudAIN DE ROUGE. LA RAME LUI ÉCHAPPA... IL LA RATTRAPA... ET COGNA ENCORE!



DÈS QU'IL MARQUAIT UNE PAUSE POUR SOUFFLER, LES MOUETTES REVENAIENT. IL ESSAYA DE CRIER... PLUS DE VOIX... IL AGITA LES BRAS MAIS LES MOUETTES HÉRISSENT SIMPLEMENT LEURS PLUMES ET CONTINUAIENT À PICORER AVIDEMENT.

LA BOUÉE SURSAUTA, ELLES S'ENVOLÈRENT. LES OMBRES LUGUBRES APPROCHAIENT... LE GESTE LAS, IL ENFONÇA LA RAME DANS L'EAU. LE CORDAGE SE DÉTACHAIT. LE CADAVRE GLISSAIT. IL LE VIT S'ENFONCER. IL L'EMPOIGNA EN GÉMISANT...!



LES REQUINS S'ÉLOIGNÈRENT. IL ÉTAIT HORS D'HALEINE... À BOUT DE FORCE. LE CORPS DE SA FEMME... COUVERT DE MOUETTES. IL LEVA LA RAME ET BATTIT L'AIR.

IL LA SERRAIT CONTRE LUI. LES MOUETTES S'ABATTIRENT SUR ELUX... LES REQUINS LES ASSAILLIRENT... LES EMBRUNS SE MÉLAIENT AUX LAMBEAUX DE CHAIR. IL FERMA LES YEUX, PEGGY PASSAIT SES ONGLES DANS SES CHEVEUX EN FREDONNANT ET LUI DEMANDAIT CE QU'IL VOUAIT POUR Dîner!



TROIS HEURES PLUS TARD IL NE TENAIT PLUS QUE LA BOUÉE LORSQU'UN BATEAU APPARUT À L'HORIZON.



EPILOGUE



SI PRÈS... ET POURTANT



ELLE EST
VRAIMENT BELLE,
CENTRE C. AU MOINS 5m
AU GARROT, ET EUH...
20 À 25 m DE LONG. VOUS
VOYEZ BIEN LA PIGE ?
JE PEUX LA RAPPRO-
CHER UN PEU...

NÉGATIF, KAREN !
NOUS NE VOULONS
PAS QUE TU T'AVENTU-
RES DANS CE MARAIS !
NOUS LA VOYONS
TRÈS BIEN...
5m PAR-23...



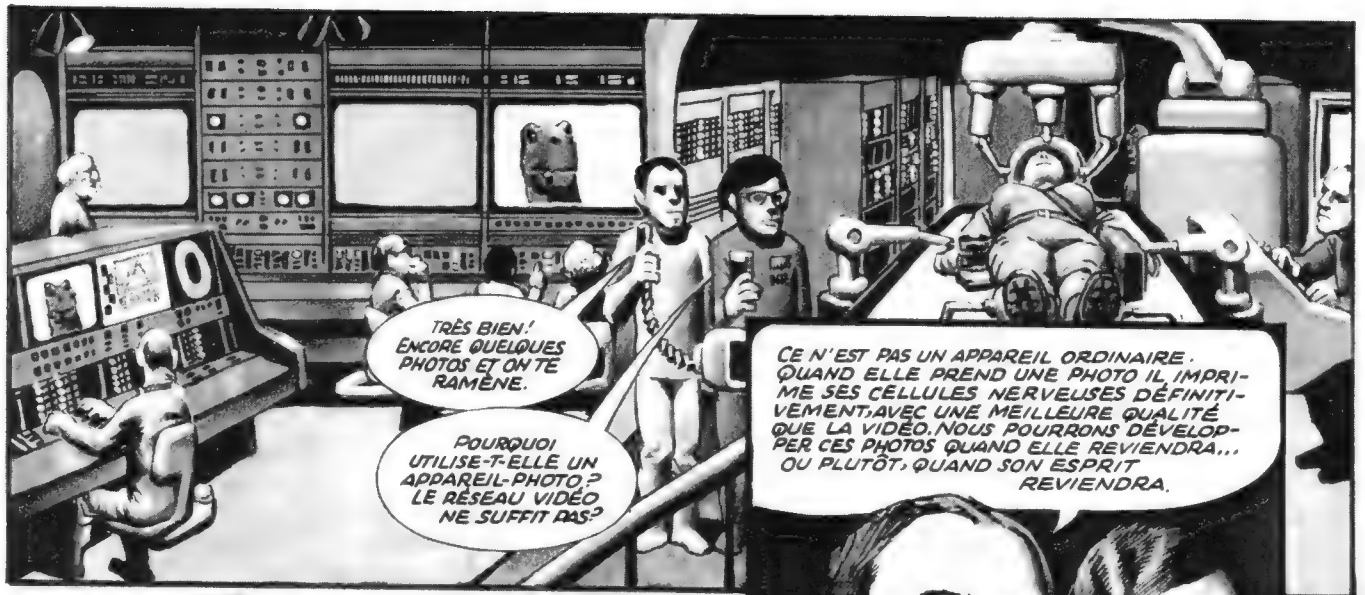
PEUX-TU
DESCENDRE LE
LONG DE LA BERGE
ET FILMER LA TÊTE ?
NOUS VOUDRIONS
DÉTERMINER
SON ÂGE.

O.K.

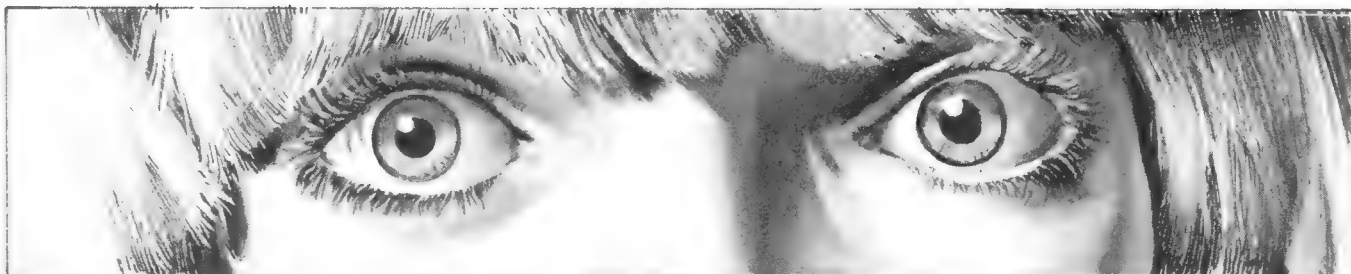


PARFAIT !
TRÈS BEAU
SPECIMEN...
ENVIRON 8 ANS...
ESSAIE LE
TÉLÉ, VEUX-TU ?

C'EST
DÉJÀ FAIT !
COMMENT VA
MON CORPS,
PETE ?











TU ES MERVEILLEUSE PRINCESSE! J'AVAIS OUBLIÉ COMME TU ÉTAIS JOLIE À 18 ANS!

OUBLIÉ ? QU'EST-CE QUE... POUR QUOI CES HABITS ? OÙ SONT LES MIENS ? OÙ SOMMES-NOUS ?



TROP DE QUESTIONS ! ÇA NE TE SUFFIT PAS D'ÊTRE AVEC MOI ?

OH, CHÉRI, JE ME SENS PERDUE. EMBRASSE-MOI !

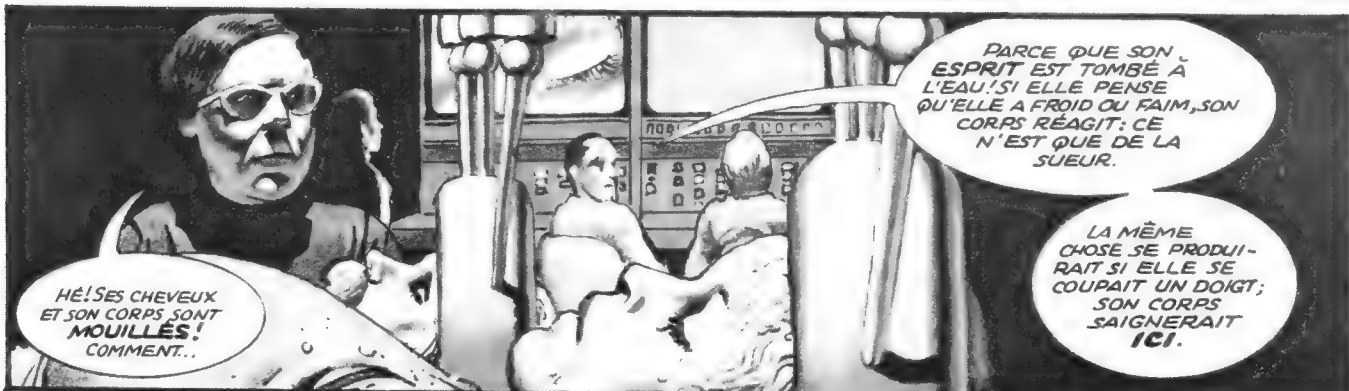


LE SALAUD ! IL NE PEUT PAS FAIRE ÇA ! IL A MÊME PERDU SON ARME !



VOUS N'ALLEZ PAS LE LAISSER FAIRE SOUS PRÉTEXTE QU'IL EST TÉLÉPATHE. IL CROIT QUE...

ON N'Y PEUT RIEN. IL N'Y A PAS D'AUTRE TÉLÉPATHE À 5000 km À LA RONDE. EN PLUS ON DIRAIT QUE ÇA LUI PLAÎT.



HÉ ! SES CHEVEUX ET SON CORPS SONT MOUILLÉS ! COMMENT...

PARCE QUE SON ESPRIT EST TOMBÉ À L'EAU ! SI ELLE PENSE QU'ELLE A FROID OU FAIM, SON CORPS RÉAGIT : CE N'EST QUE DE LA SUEUR.

LA MÊME CHOSE SE PRODUIRAIT SI ELLE SE COUPAIT UN DOIGT ; SON CORPS SAIGNERAIT ICI.



MON CHÉRI ! OH OUI, JEFF ! OUI !

MERDE ! COMMENT POUVEZ-VOUS SUPPORTER ÇA ? QUEL HOMME ÊTES-VOUS DONC ?

JE N'Y PEUX RIEN, RUSS, JE LE SAVAIS AVANT DE L'ENVOYER ! IL L'AIME ENCORE !

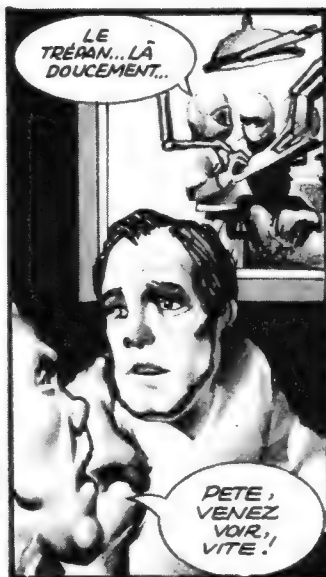
LUI PARLER MAINTENANT LE METTRAIT EN COLÈRE. IL POURRAIT NE JAMAIS LA RAMENER !

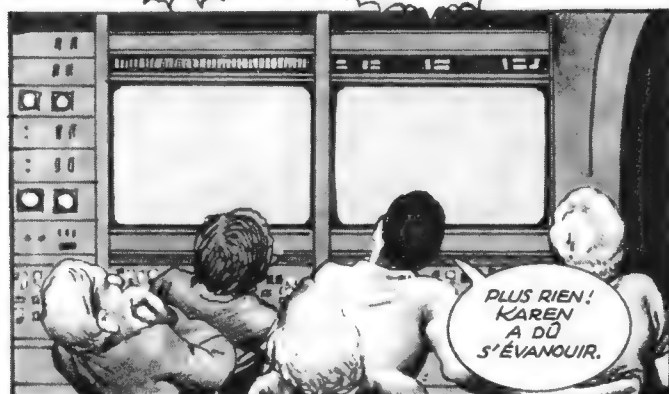
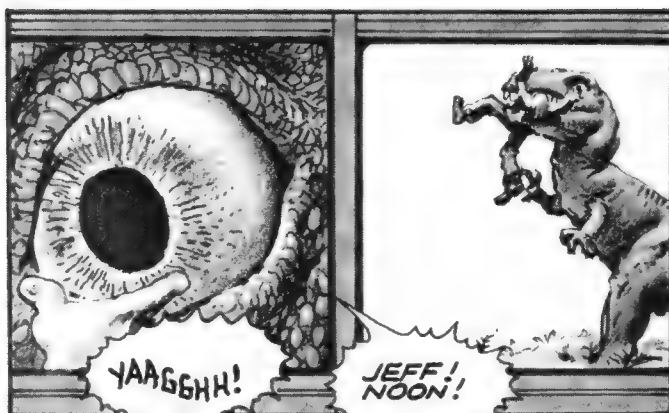


POURQUOI NE LA RÉVEILLEZ-VOUS PAS ? ÇA LA RAMÈNERAIT ICI.

AVEC LE CERVEAU ENDOMMAGÉ ! NON, CELA RISQUERAIT DE LA TUER ! LA SEULE SOLUTION C'EST JEFF ! NOUS N'Y POUVONS RIEN D'ICI.









ÇA FAIT
DÉJÀ UN MOIS
QUE TU TE
MORFONDS, KAREN...
TU N'Y PEUX
RIEN - JEFF NE
REVIENDRA PLUS.
ARRÊTE DE TE
SENTIR **COUPABLE**,
TU SAIS BIEN
QUE C'ÉTAIT UN
ACCIDENT.
REMETS-TOI
ET REVIENS
TRAVAILLER.

MR. WEEMS
DE FÉDÉRATION
RESEARCH
EST LÀ!
SOIS GENTILLE
ET RHABILLE-
TOI, C'EST
IMPORTANT,
OK ?

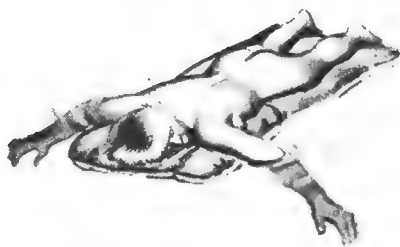
DE
TEMPS
EN
TEMPS,
EN TEMPS



KAREN ?
TU M'ÉCOUTES ?
JE TE L'ENVOIE,
QUE TU SOIS
HABILLÉE OU
PAS !



LA
VOILÀ, MR.
WEEMS. VEUIL-
LEZ EXCLUSER
SA TENUE...
LÉGÈRE !



... IL EST
**DONC ES-
SENTIEL**, MRS
HUDSON, DE
RAMENER LE
PISTOLET QUE
JEFF LYENDECKER
A PERDU DANS
LES MARAIS AU
CRÉTACÉ. S'IL Y
RESTE, ÇA DÉCLEN-
CHERAIT UNE
SUITE D'ÉVÉ-
NEMENTS
EUH...
GÉNANTS...



PAR EXEMPLE, SI UN **NEAN-
DERTHAL** PASSAIT PAR LÀ ET
TROUVAIT L'ARME ? VOUS ME
DIREZ, ELLE NE SERAIT PAS
EN **ÉTAT DE MARCHÉ**, MAIS
SON **PRINCIPE** SERAIT EN-
REGISTRÉ PAR LE CERVEAU
PRIMITIF DE L'HOMME. DANS
CE CAS, L'HISTOIRE EN SERAIT
BOULEVERSEE ! LES AU-
TRES AURAIENT PU **GAGNER**
LA 2^{ème} GUERRE MONDIALE !

D'AUTRES
TÉLÉPATHES
POURRAIENT Y
ALLER, MAIS ILS NE
CONNAISSENT PAS LA
RÉGION COMME VOUS



ATTENDEZ !
VOUS VOULEZ DIRE
QUE LE PISTOLET RESTE
AU CRÉTACÉ ? MÊME
APRÈS LA PROJECTION
MENTALE DE JEFF ?



OUI... UN PETIT IMPRÉVU. LES
OBJETS QUI ONT TRAVERSÉ
LA BARRIÈRE DU TEMPS SE
SOLIDIFIENT POUR **TOUJOURS**...
ET SE SÉPARENT DE L'ESPRIT
DU VOYAGEUR... À MOINS D'ÊTRE
RÉCUPÉRÉS...



ET
VOUS VOULEZ
QUE JE LE
RAPPORTE PAR
MT... LÀ OÙ JEFF
M'A TIRÉE DE
LA RIVIÈRE ?

OUI...
EUH... ET...
C'EST CE QUE JE
...**SUGGÈRE**.

OK,
MR. WEEMS,
C'EST D'ACCORD
À
CONDITION
QUE...



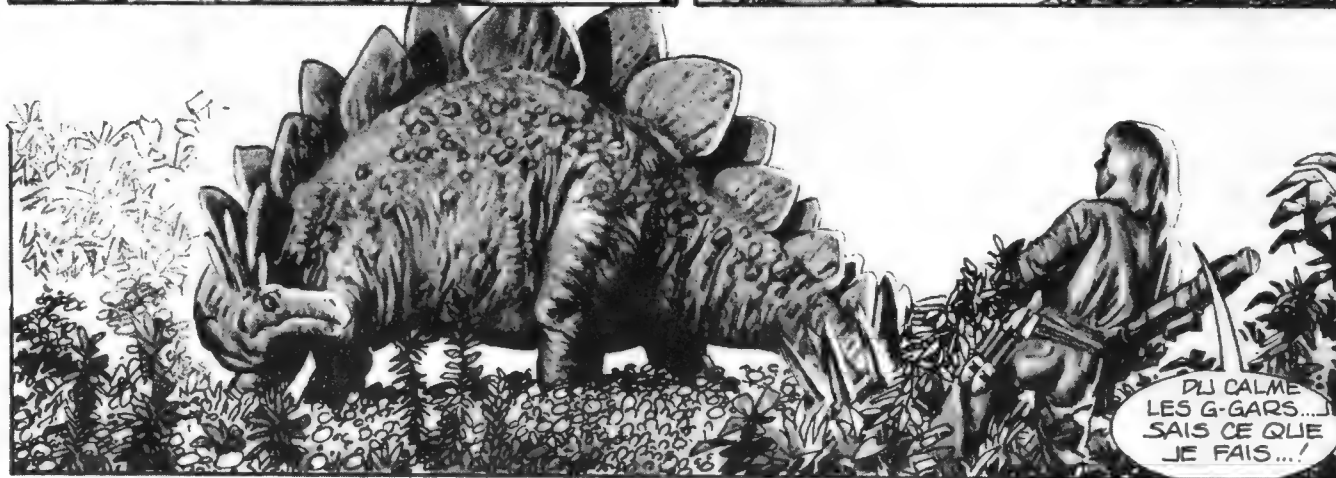
JE PUISSE
CONSULTER
LES BANDES VIDEO
DU PREMIER
VOYAGE ET TOUT
AUTRE MATÉRIEL
DE MON CHOIX

...ET JE VEUX LA
CLÉ DU **LABORA-
TOIRE** POUR ME
RAPPELER UN PEU
L'ÈRE CRÉTACÉE
ENTENDU ?

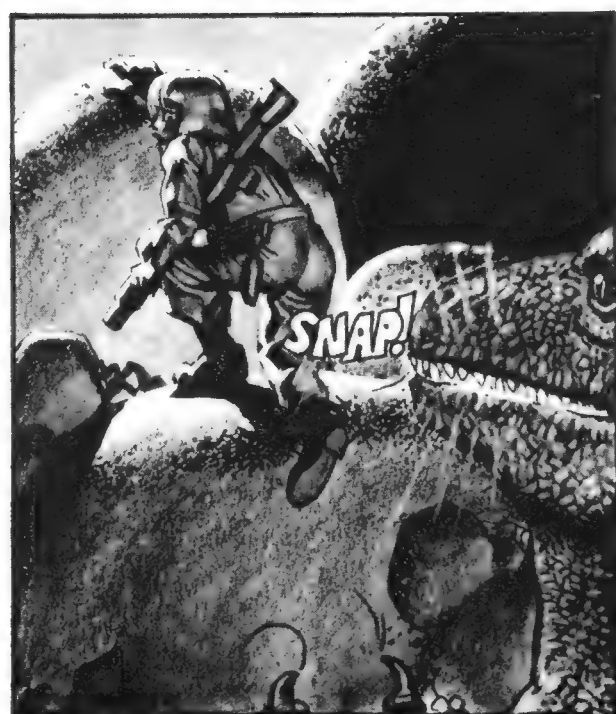
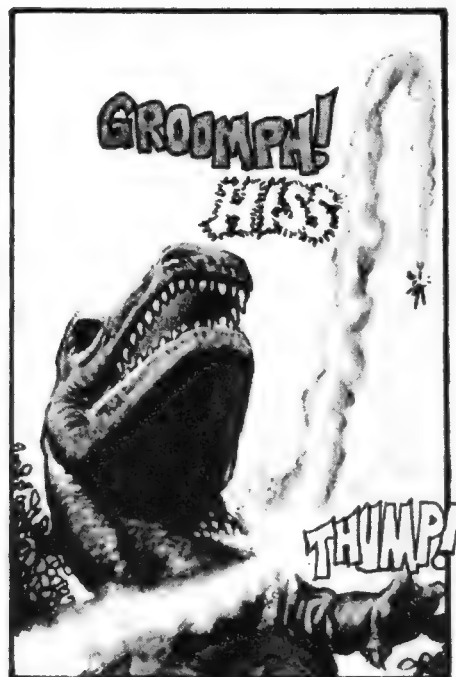


JE... (GLURS!)
...**TOUT** CE QUE
VOUS VOULEZ...
MADEMOISELLE



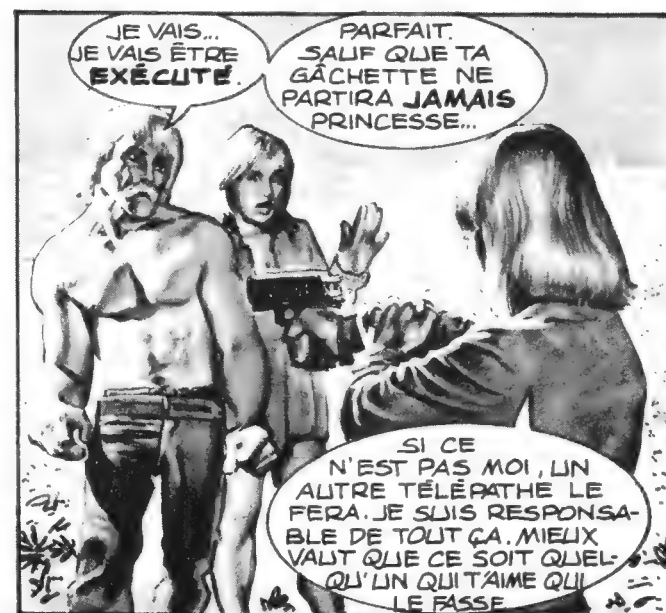














SOUVENIRS DE L'AVENIR

D'ACCORD, C'EST UNE TRÈS BELLE PHOTO DU DERNIER VOYAGE. ET ALORS? ÇA NE NOUS APPORTE RIEN DE NOUVEAU!

UN PEU DE PATIENCE, PETE! J'AI DU LA REPASSER AU MOINS 80 FOIS AVANT DE REMARQUER QUELQUE CHOSE!

QUELQUE CHOSE ME GÊNAIT... LA LUMIÈRE... ON AURAIT DIT CELLE D'UN STUDIO... J'AI VISIONNÉ CETTE SÉQUENCE X FOIS ET ALORS J'AI REMARQUÉ QUELQUE CHOSE DE BIZARRE!

UNE SECONDE LÀ! J'ARRÊTE LE FILM... TU VOIS QUELQUE CHOSE D'ANORMAL? REGARDE BIEN!

SOLVIENS-TOI QUE KAREN ET JEFF SONT SENSÉS ÊTRE DANS UN PASSÉ TRÈS LOINTAIN...

O.K. JE GROSSIS UN PEU L'IMAGE! LÀ...

QU'EST-CE QUE TU VOIS?

ÉCOUTE, J'AI DÉJÀ VU LE FILM, RUSS... POUR QUOI TANT DE MYSTÈRE?

RI... ATTENDS! DANS L'ARBRE DERRIÈRE ELIX!?





TU AIMES ?
ET CE N'EST
PAS FINI...

LAISSE
TON FLUSIL
DEHORS ! VA... ON
POURRAIT PASSER
QUELQUES INSTANTS
AGREABLES TOUTS
LES DELIX !



MMM... J'AI
ENTENDU TOUTES
SORTES D'HISTOIRES
FLATTEUSES SUR LES
COMMANDOS...

ET SI ON
VÉRIFIAIT SI
ELLES SONT
VRAIES ?



C'EST UNE ARMA-
TURE EN METAL POUR
UN DINOSAURE MINIA-
TURE... CELUI QUI A SOI-
DISANT TUÉ LYENDECKER.
ON L'A TROUVÉ DANS
SA CHAMBRE AVEC
LES AUTRES REPTILES
VUS SUR L'ÉCRAN !

J'AI BIEN PEUR
QU'ON N'AIT ÉTÉ
VICTIMES D'UNE VAS-
TE COMÉDIE !



UNE COMÉDIE ! TOUT ! LES
DELIX VOYAGES ! ILS N'ONT
JAMAIS QUITTÉ LE PRÉSENT
UNE SUPERCHERIE !
UN TRUCAGE !

MAIS, ET
LE VRAI CORPS
DE JEFF ? IL
A ÉTÉ COUPÉ
EN DELIX ?

SI C'EST LE
VRAI CORPS,
NOUS LE SAURONS
EN L'EXHUMANT ET
EN VÉRIFIANT SES
EMPREINTES !



ALORS, SI
C'EST UNE
COMÉDIE
QUI EST LA
PRISONNIÈRE ?

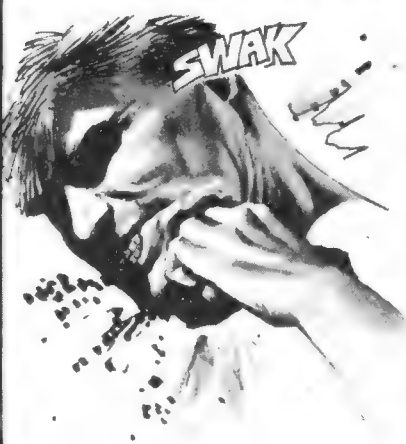


OOOOO...
QUELLES BELLES
ÉPAULES !

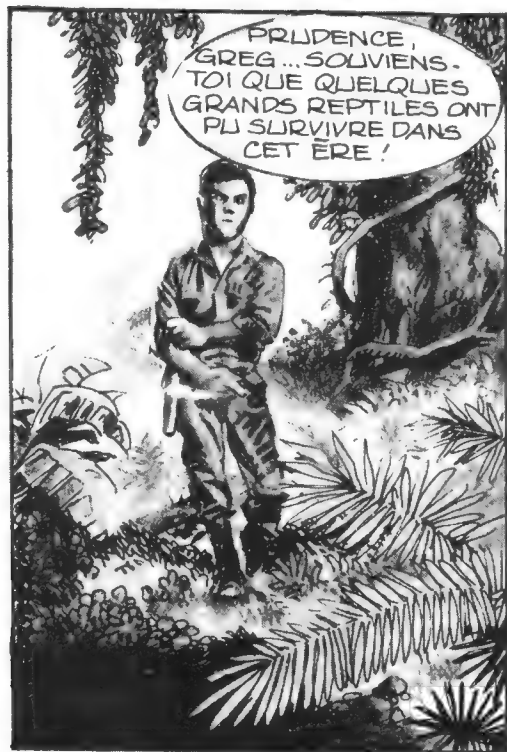
LAISSE-
MOI
FAIRE !



THUD !



















TOUT EST FINI, À PRÉSENT... DE TOUTE L'AFFECTION,
DES JOURS HEUREUX PASSÉS LOIN DU MONDE, IL NE
RESTE RIEN QUE CE CADAVRE QUE TU BERCES...

LES LARMES AMÈRES
BAIGNENT TON VISAGE,
BRÛLENT TES YEUX ET
EMPLISSENT TA BOUCHE
D'UN GÔÛT DE SEL...

LE PAPA EST MORT!...

GAMIN

TU CONNAIS LA TRISTE **FIN**, GAMIN, MAIS TU N'AS JAMAIS SU COMMENT TOUT AVAIT **COMMENCE**... TU N'ÉTAIS PAS LÀ, PARMI LES ARBRES TORTURÉS DU PETIT CIMETIÈRE EN CE JOUR **SOMBRE** OÙ TON PÈRE MENA LA **COMPAGNE** DE SES JOURS À SA **DERNIÈRE** DEMEURE...

TU N'AS MÊME JAMAIS PU ME DONNER LE **FILS** QUE NOUS ESPÉRIONS TANT! NON, CE N'EST PAS **JUSTE**... PAS JUSTE...

CE N'EST PAS JUSTE, ELLIE, JE N'AVAIS QUE TOI, ET ON T'A ARRACHÉE À MOI...

SEULS, JEROME LIEDERMAN ET SON FILS ÉTAIENT LÀ POUR PARTAGER LA **PEINE** DE PAPA: JERRY, SON MEILLEUR AMI... ET SON **PROPRIÉTAIRE**...

SEUL, LE TEMPS TE PERMETTRA D'OUBLIER, BARTON. PEU À PEU, TU REVIENDRAS À LA VIE...

IL LE FAUT, TU ES UN **GRAND** SAVANT, TU AS ENCORE UNE ŒUVRE À **CONSTRUIRE**, ET LE **TRAVAIL** SERA LE MEILLEUR DES REMÈDES... NE T'INQUIÈTE PAS DU LOYER POUR LE MOMENT...

OUI, JERRY, JE VAIS CRÉER LE FILS QU'ELLIE NE M'A PAS DONNÉ!

MAIS, DÉJÀ, JERRY SE POSAIT DES QUESTIONS SUR PAPA...

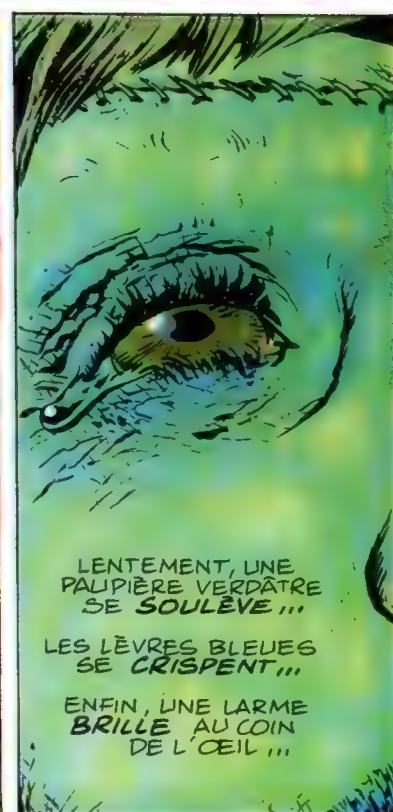
C'EST À CET INSTANT PRÉCIS QUE TU FUS **CONÇU**, GAMIN, DANS L'ESPRIT DU PAPA... ENSUITE VINRONT LES NUITS BLANCHES DE LA GESTATION, PENDANT LESQUELLES, PEU À PEU, **MORCEAU** PAR **MORCEAU**, LE PAPA TE DONNA UN CORPS, TANDIS QUE LE VENT HURLAIT AUTOUR DE LA MAISON SUR LA COLLINE...

MON FILS NE VIEILLIRA JAMAIS... IL SERA TOUJOURS MON ENFANT, ET NE CONNAÎTRA QUE MOI!

IL AURA LES YEUX D'UN AIGLE, LES MUSCLES D'UN TAUREAU... CE SERA PLUS QU'UN HOMME!

TU M'ENTENDS, ELLIE?... NOUS ALLONS AVOIR UN FILS!

DES PIÈCES DE CHAIR MORTE AGRAFÉES L'UNE À L'AUTRE ALLAIT SURGIR UN NOUVEL ÊTRE...
... ET CET ÊTRE, GAMIN, C'ÉTAIT TOI! ...



C'EST LE PREMIER ÊTRE VIVANT QUE TU AIES VU !!! LE PAPA !!! TU AS TENDU LES BRAS VERS LUI !!! TU VOULAIS LE SERRER !!! MAIS TU N'AS PAS COMPRIS POURQUOI IL REÇULAIT !!! TU N'AS PAS RECONNU L'HORREUR QUI SE LISAIT DANS SON REGARD !!!



LE PAPA S'ÉCHAPPAIT !!! ALORS, IL NE VOULAIT PAS DE SON ENFANT ?

NON, GAMIN, CE N'ÉTAIT PAS ÇA !!! TU T'ES DIT QUE LE PAPA VOULAIT JOUER AVEC TOI !!! IL ALLAIT SE CACHER, ET CE SÉRAIT À TOI DE LE TROUVER !!! LE PAPA N'ÉTAIT PAS TRÈS FORT À CE JEU !!!



JE L'AI GRONDÉ, ET IL NE COMPREND PAS !!!





CE FUT LA DERNIÈRE FOIS
QUE LE PAPA TE RENDIT MAL-
HEUREUX, HEIN, GAMIN ? LES
ANNÉES SUIVANTES S'ÉCOULÈRENT
DANS LA JOIE ET L'INSOUCIANCE
DU MONDE, TU NE CONNAISSAIS
QUE LA MAISON DU PAPA ET LES
COLLINES ENVIRONNANTES, MAIS
CELA SUFFISAIT À VOTRE
BONHEUR !!!

ET PUIS, UNE NUIT, TU ENTENDIS DU BRUIT DANS
LA MAISON !!! IL Y AVAIT LÀ DEUX ÉTRANGERS !!!
ILS JOUAIENT AU GENDARME ET AU VOLEUR
AVEC LE PAPA !!!

MAIS LES ÉTRANGERS N'ÉTAIENT PAS GENTILS !



PAS DE
BONIMENT, L'AN-
CIEN ! ON SAIT QUE
T'AS PAS DE COMPTE
EN BANQUE, ON
T'OBSERVE ! OÙ
EST PLANQUÉ
LE MAGOT ?

JE N'AI
PAS À VOUS
RÉPONDRE !



AH OUAIS ?
TIENS !

WHACK!

ET QUAND TU AS ENTENDU LE PAPA CRIER, TU
AS BONDÉ !!!



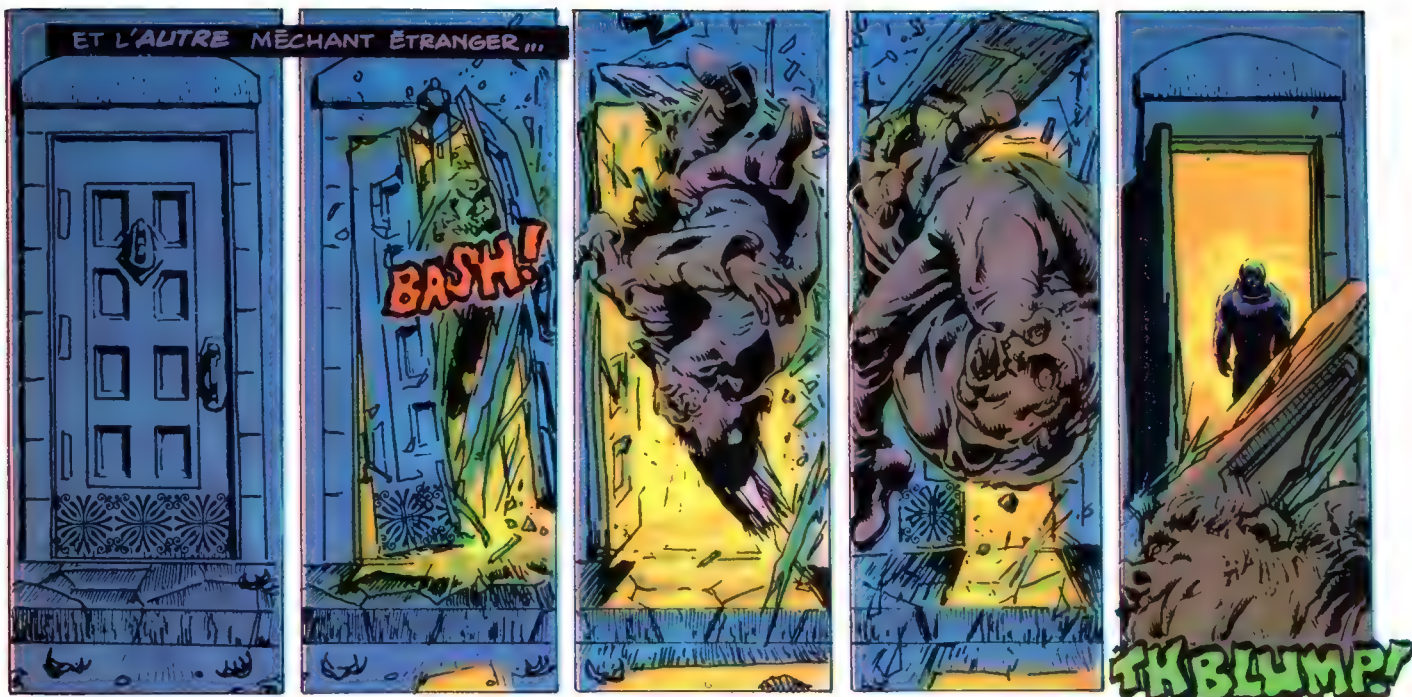
D'OUSQU'Y
SORT, QUI-LÀ ?

CES ÉTRANGERS, IL FALLAIT LEUR APPRENDRE LA
POLITESSE !!! TU EN AS EMPOIGNÉ UN ET TU LUI AS
SERRÉ LA GORGE !!! TU AS SERRÉ, SERRÉ, ET
PUIS SON VISAGE EST DEVENU TOUT BLEU !!!



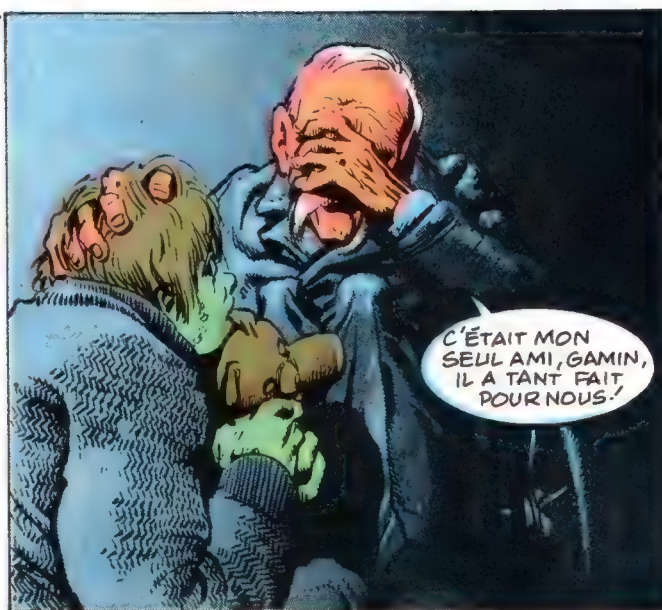
... ET TU ENTENDAIS
CES DRÔLES DE PETITS
GLOUGLOUS QUI SOR-
TAIENT DESA BOUCHE,
ET PUIS, IL EST DEVENU
TOUT MOU !!!

WHUUS!



D'AUTRES ANNÉES PASSÈRENT. ON NE REPARLA PLUS JAMAIS DES DEUX ÉTRANGERS... MAIS LE PAPA AVAIT LE REGARD TRISTE, À PRÉSENT... IL NE POUVAIT PLUS BOUGER DE SON PETIT FAUTEUIL À ROULETTES... MAIS SI LUI CHANGEAIT À CE POINT POURQUOI DONC EST-CE QUE TU DEMEURAIS LE MÊME!

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS BIEN LONGTEMPS, TU AS ÉTÉ TRISTE, CAR TU AS COMPRIS QUE LE PAPA AVAIT BEAUCOUP DE PEINE... IL A CACHÉ SON VISAGE DANS SES MAINS...





LE JOUR MÊME,
PENDANT QUE TU CHAS-
SAIS LES TAUPES DANS
LE JARDIN, LE PAPA
EUT UN VISITEUR
INATTENDU !!!

HENRY!
HENRY LIEDER-
MAN !!! CE QUE
TU AS GRANDI !!!
JE T'AURAIS
À PEINE
RECONNU !!!

BONJOUR,
DOCTEUR
CLERVEL,
VENONS-EN
DROIT AU
BUT,
SI VOUS LE
VOULEZ !!!

BIEN SÛR,
HENRY !!!
ENTRE !!!

IL SE RÉVÉLA QUE LA VISITE
N'AVAIT RIEN DE PLAISANT !!!



!!! ET CET
EXPERT ASSURE
QUE LE GISEMENT DE
PÉTROLE EST SITUÉ
JUSTE SOUS LA
MAISON !!!

!!! JE VEUX
CE PÉTROLE,
DOCTEUR, AUSSI JE
DOIS VOUS DEMAN-
DER D'ÉVACUER
LES LIEUX DANS
LES PLUS BREFS
DÉLAIS !!!

MAIS, HENRY,
TON PÈRE VIENT DE
ME LÉGUER CETTE
MAISON DANS SON TESTA-
MENT. ELLE SERA À MOI
DÈS LE MOIS
PROCHAIN !!!



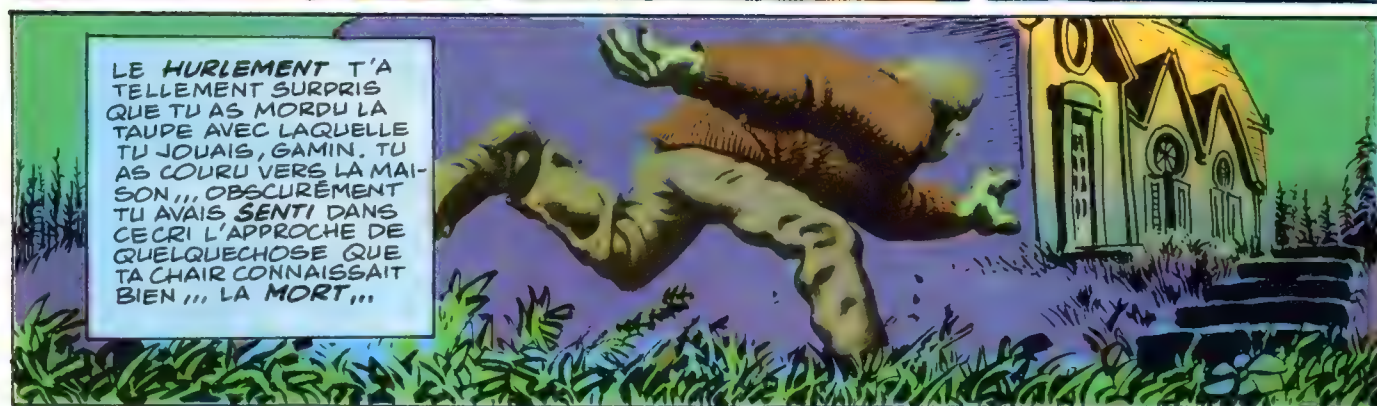
ALORS, JE
VOUS LA RACHÈTE
VOTRE FOUTUE
MAISON !!!

NON, HENRY !!!
QUELQU'UN
EN AURA BESOIN
APRÈS MOI !!!



ALORS,
TANT DIS POUR
TOI, VIEUX
CON !!!

ARGHHH !!!



LE HURLEMENT T'A
TELLEMENT SURPRIS
QUE TU AS MORDU LA
TAUPE AVEC LAQUELLE
TU JOUAIS, GAMIN. TU
AS COURU VERS LA MAI-
SON !!!, OBSCUREMENT
TU AVAIS SENTI DANS
CE CRI L'APPROCHE DE
QUELQUECHOSE QUE
TA CHAIR CONNAISSAIT
BIEN !!! LA MORT !!!



LONGTEMPS, TU AS
BERCÉ LE PAPA,
DONT LA CHAIR ÉTAIT
DÉSORMAIS AUSSI FROI-
DE QUE LA TIENNE,
GAMIN !!!

MAIS ÇA NE
SERVAIT À RIEN,
ET TU LE SAVAIS !!!
LE PAPA ÉTAIT
PARTI !!!

ET PUIS, IL TE SEMBLA
DANS L'OMBRE ENTENDRE
UN FAIBLE BRUIT,,, C'ÉTAIT
UN ÉTRANGER DANS LE
LABORATOIRE,,,

DOUCEMENT, TU AS
REPOSÉ LE PAPA SUR
LE SOL TACHÉ DE GANG,,,
LES PAS SE
RAPPROCHAIENT,,,



,,, ET À MESURE QU'ILS
SE RAPPROCHAIENT,
TU SENTAIS LA
COLÈRE MONTER
EN TOI,,, L'HOMME A
TOURNÉ AU COIN DE
L'ESCALIER, ET ALORS,,,



,,, IL T'A VU,,,



MAIS IL ÉTAIT TROP TARD!



LE CIEL SAIGNE À L'HORIZON,
ET LE JOUR SERA BIENTÔT VENU,,,
TON BALUCHON SUR L'ÉPAULE, TU
CONTEMPLAS LA MAISON, VIDE
DÉSORMAIS,,,



,,, ENFOUÏE À JAMAIS DANS LE JAR-
DIN, AVEC LE PAPA ET LES TAUPES
SUCCULENTES,,,



DÉJÀ, TU PRESSENS QUE POUR
TOI, LE BONHEUR EST UNE
CHOSE DU PASSÉ,,,



UN DERNIER SOUPIR, PUIS
TU T'ÉLOIGNES. TU PASSES
DEVANT LA VIEILLE BALAN-
ÇOIRE OÙ QUELQU'UN D'AU-
TRE A PRIS TA PLACE,,,
HENRY LIEDERMAN, DONT
LE CADAVRE OSCILLE
DOUCEMENT,,,

ALORS, GAMIN, COMMENCE
TON VOYAGE VERS UN MONDE
DONT TU NE SAIS RIEN!

LA NUIT A DES COULEURS PRESQUE
IRRÉELLES... LE ROSE ET LE MAUVE SE
MÉLENT, ANNONÇANT L'AUBE, ET RÉ-
PANDENT UNE LUEUR FÉERIQUE SUR
LA VILLE ENDORMIE... LES MAISONS
AUX TOITS POINTUS PROJETTENT
LEURS OMBRES ALLONGÉES SUR
L'HERBE DE LA NOUVELLE ANGLETERRE.

GAMIN



DU HAUT DE LA COLLINE, TU CONTEM-
PLES CE PAYSAGE DE RÊVE, MAIS
TU NE COMPRENDS PAS...

NON, TU NE COMPRENDS PAS, CAR
TU N'AS JAMAIS CONNU QUE LA
MAISON DU PAPA, ET TU TE DEMAN-
DES POURQUOI TOUTES CES CONS-
TRUCTIONS SONT AINSI SERRÉES
LES UNES CONTRE LES AUTRES...

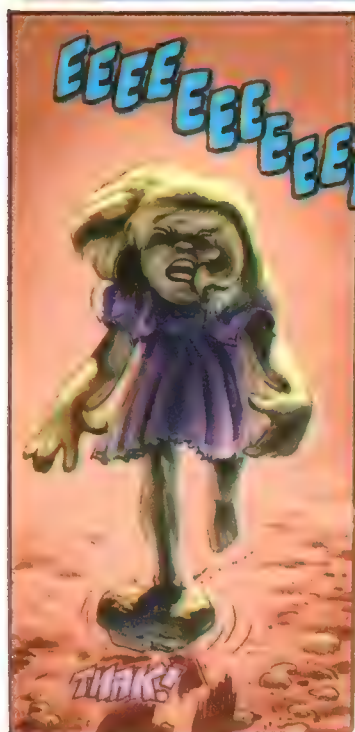
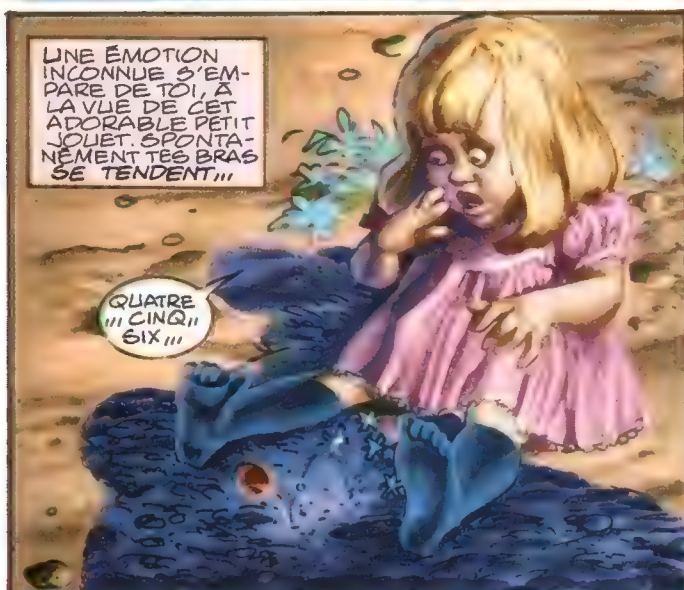
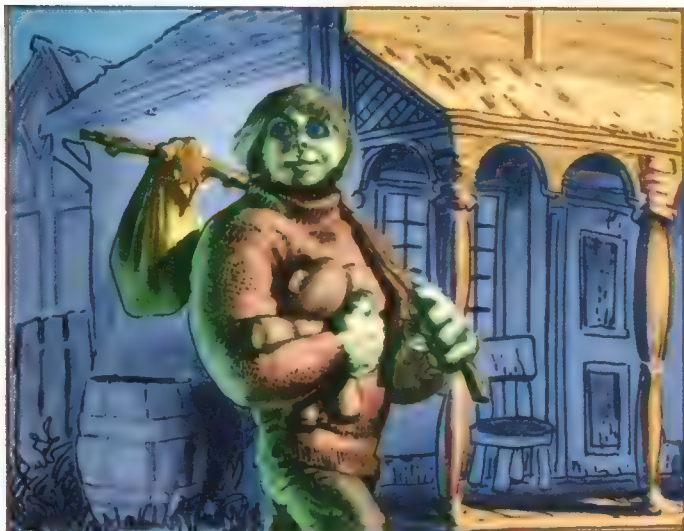
LA MEUTE HURLANTE

LE MOT DE VILLE CELUI
MÊME DE COMMUNAUTÉ
N'ONT AUCUN SENS POUR
TOI... CAR SI TON CORPS
EST CELUI D'UN COLOSSE,
TU N'EN ES PAS MOINS
SEMBLABLE À UN OISEAU
TOMBÉ DU NID...



DU MONDE DES HUMAINS, TU
N'AS CONNU QUE LE PAPA, QUI
T'A PROTÉGÉ TOUTE SA VIE, ET
QUE TU AS TOI-MÊME DÉFENDU
CONTRE LES ÉTRANGERS QUI
LUI VOULAIENT DU MAL... LE
MONDE EST VASTE, FROID ET
HOSTILE...

MAIS PEU À PEU, LA CURIOSITÉ, L'ESPRIT D'AVENTURE S'INSINUENT EN TOI, ET C'EST LE CŒUR BATTANT QUE TU T'ENGAGES DANS LA RUE PRINCIPALE !!!



ET SOUDAIN, UNE DOULEUR INCON-
NUE TRANSPERCE TON CORPS, TON
DOS BRÛLE, TU T'ECROULES !!!



BLAM!

TEL UN CERF AUX ABOIS, TU T'EN-
FONCES DANS LA FORÊT EN ÉCRA-
SANT TOUT SUR TON PASSAGE !!!
TU LES ENTENDS TOUJOURS, !!!
DERRIÈRE TOI !!!

MAIS TA COURSE EST MALADROI-
TE, ET L'INEVITABLE SE
PRODUIT !!!



ETOURDI PAR LE CHOC, TU CHERCHES
EN VAIN À COMPRENDRE, TU TOUR-
NES LA TÊTE ET CONTEMPLÉS D'UN
CŒIL ROND LA FUMÉE QUI MONTE
DE TON DOS !!!

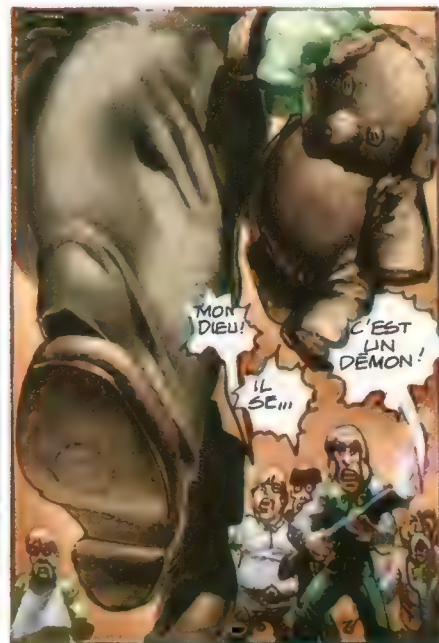


MAIS LA-BAS, DERRIÈRE TOI, TU
VOIS CES HOMMES QUI S'AGITENT,
ET ALORS, TU COMPRENDS QU'ILS
VEULENT TE FAIRE DU MAL COMME
ILS EN ONT FAIT AU PAPA !!!

TU CHERCHES À ATTEINDRE TON
PETIT AMI !!! TU NE VEUX PAS L'ABAN-
DONNER ENTRE LEURS MAINS !!!



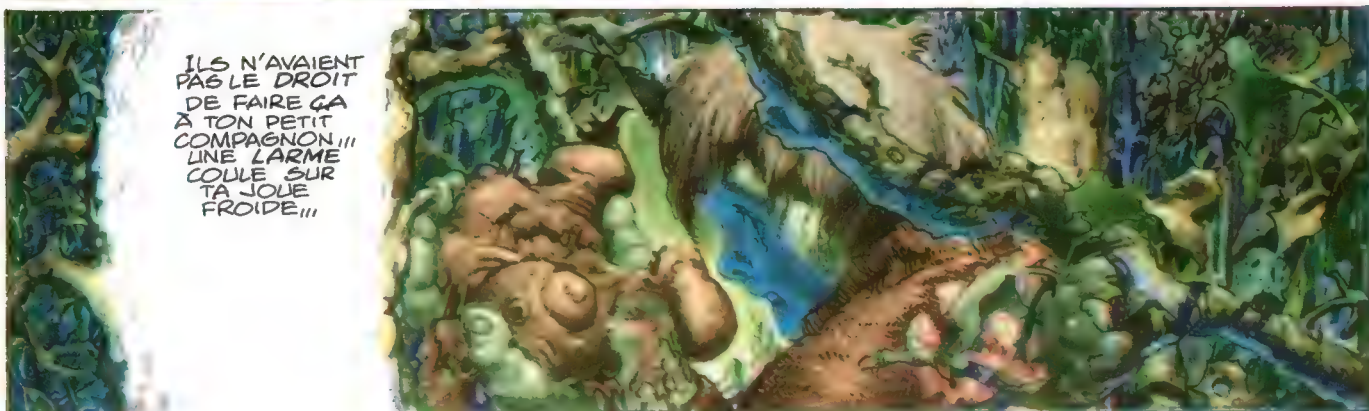
L'INSTINCT EST LE PLUS FORT !!! TU
SAIS QU'IL TE FAUT COURIR LOIN,
LOIN DE CES HOMMES !!! TU TE
RELÈVES ET TU ENTENDS LEURS
EXCLAMATIONS DE SURPRISE !!!



ALORS, POUR LA DEUXIÈME FOIS,
RETENTIT L'EXPLOSION
REDOUTÉE !!!



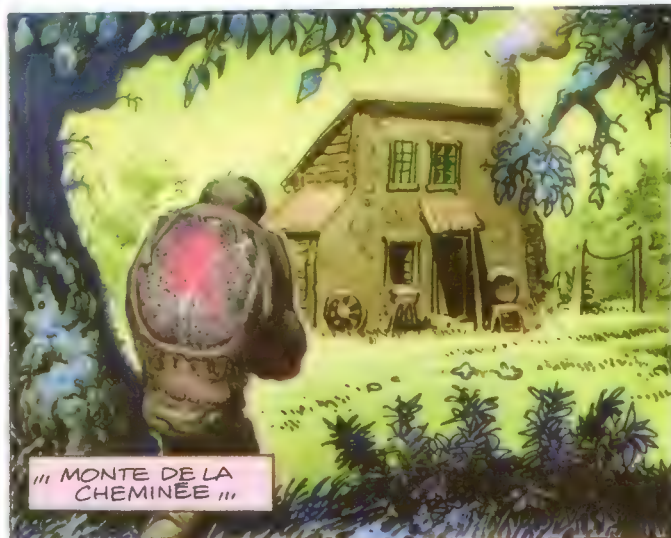
ILS N'AVAIENT
PAS LE DROIT
DE FAIRE ÇA
À TON PETIT
COMPAGNON !!!
UNE LARME
COULE SUR
TA JOUE
FROIDE !!!





DÉLICATEMENT, TU RAMASSES LE PETIT CORPS BRISE, ET TU REPRENDS TA COURSE DÉSESPÉRÉE !!!

TES PIEDS COURENT PLUS VITE SUR L'HERBE DOUCE !!! LA RUMEUR DES POURSUIVANTS S'AFFAIBLIT, ET TU DEBOUCHES DANS LA CLAIRIÈRE !!! TU APERÇOIS LA CABANE ? COMME CHEZ LE PAPA, UNE FUMÉE !!!



!!! MONTE DE LA CHEMINÉE !!!

MAIS CE QUI T'ATTIRE SURTOUT, C'EST LA BONNE ODEUR QUI VIENT CHATOUILLER TES NARINES. SUR UN BANG, TU VOIS LA BONNE TARTE QUI VIENT DE SORTIR DU FOUR !!!



QUI ÊTES-VOUS ?

PRUDEMMENT, TU APPROCHES !!! TU MORDS !!! UNE BOUCHÉE, PUIS UNE AUTRE !!! TU N'AS PAS ENCORE VU LA SILHOUETTE DERRIÈRE TOI !!!

LE BRUIT DE LA VOIX TE FAIT SUR-SAUTER !!! TU GROGNES UN PEU !!! TU T'ATTENDS À ÊTRE GRONDÉ À CAUSE DE LA TARTE !!!



PARLEZ-MOI !!! J'EN VOIS RIEN, JE SUIS AVEUGLE !

GRMM !!!

UN ENFANT ? ÊTES-VOUS UN ENFANT ? J'AI DU LUI FAIRE PEUR, PAUVRE PETIT !!!

ALORS, CHOSE INCROYABLE, ELLE POSE SA MAIN SUR TOI !!! LA VIEILLE MAIN RÊCHE CARESSE TA PEAU COUTURÉE !!! CELLE QUI VA VERS LA MORT RECONNAÎT CELUI QUI EN EST ISSU !!!



MON DIEU ! QUEL GENRE DE CRÉATURE ESTU DONC ? UN ENFANT, SANS DOUTE, MAIS !!!

SOUDAIN, DE NOUVEAU LES BRANCHES CRAQUENT, LES BRUITS DE PAS ET LES ÉCLATS DE VOIX RETENTISSENT !!!

DANS LA TIÈDE OBSCURITÉ DE LA REMISE, TU TE SENS EN SÉCURITÉ, ET TU NE TREMBLES PAS EN ENTENDANT LA GROSSE VOIX DE L'HOMME QUI APOSTROPHE TA NOUVELLE AMIE !!!

LES AUTRES SONT REVENUS, CEUX QUI TE VEULENT DU MAL !!! INSTINCTIVEMENT, TU TE BLOTTIS ENTRE LES BRAS MAIGRES !!!



ILS SONT À TA RECHERCHE !!! CACHE-TOI VITE LÀ !!!



QUE VOLEZ-VOUS ?

NOUS SOMMES À LA POURSUITE D'UN FOU QUI A BLESSÉ UNE FILLETTE, AU VILLAGE !!! EST-IL CHEZ VOUS ?

CE N'EST PAS VOTRE AFFAIRE !!!



POLISSE-TOI, VIEILLE FEMME !

UN INSTANT. RECULEZ, SI VOUS TENEZ À SAUVER VOS ÂMES. MON MAÎTRE PUNIRA LE PREMIER D'ENTRE VOUS QUI OSE FRANCHIR CE SEUIL !

QUE SE PASSE-T-IL ? QU'ADONC PU DIRE LA FRAGILE PETITE VIEILLE, POUR QUE TOUT À COUP LES BRUTES SOIT REDUITES AU SILENCE ? ILS ÉCHANGENT ENTRE EUX QUELQUES CHUCHOTEMENTS RECULENT !



UNE SORCIÈRE !

MOI, JE NE RESTE PAS LÀ !



... ET ILS S'EN VONT !

NOUS REVIENDRONS !



N'AI PLUS PEUR, MON PETIT. JE LEUR AI FLANQUÉ UNE BELLE FROUSSE AVEC MON VIEUX NUMÉRO DE SORCIÈRE QUI M'A DÉNATÉE D'AFFAIRE SOUVENT !

ILS REVIENDRONT, SANS DOUTE, MAIS EN ATTENDANT, NOUS ALLONS TE FAIRE REPRENDRE DES FORCES !



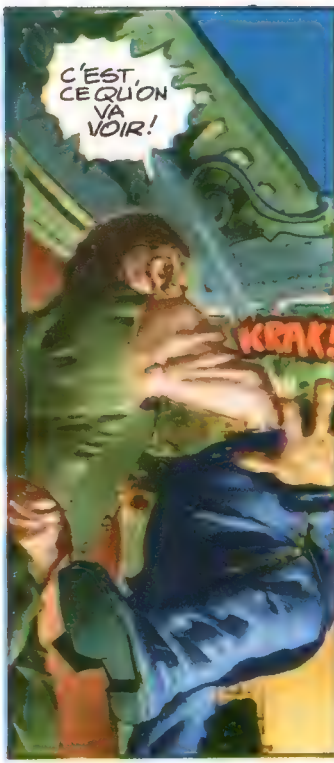
ET VOILÀ ! CE N'EST PAS GRAND CHOSE, MAIS C'EST NOURISSANT !

ET CE N'EST PAS UN BROUET DE SORCIÈRE, RASSURE-TOI !



LES GENS DU VILLAGE SONT DES BRUTES IGNORANTES ! ILS NE VEULENT PAS PLUS DE TOI QU'ILS N'ONT VOULU D'UNE VIEILLE AVEUGLE SOLITAIRE ! MAIS JE SUIS BIEN PLUS HEUREUSE ICI !

QUAND TU AURAS FINI DE MANGER, TU IRAS FAIRE UN BON DODO, PENDANT QUE JE M'OCCUPE DE SOIGNER TON COMPAGNON !



LA VIEILLE AVEUGLE AVAIT LE SOMMEIL LÉGER, ELLE FUT LA PREMIÈRE À ENTENDRE LES CLAMEURS !



UN COURT MOMENT, LES VILLAGEOIS DEMEURENT INTERDITS, ILS HÉSITENT DEVANT LA FRÊLE SILHOUETTE QUI OSE LEUR FAIRE FACE !

... ET DÈS LORS, LE SORT DE LA MALHEUREUSE EST SCÉLÉ !



LES FAGOTS SONT VITE EMBRASÉS, ET BIENTÔT, DE MEURTRIÈRES LANGUES DE FEU VIENNENT LÉCHER LE VISAGE DE LA SUPPLIÉE QUI, DANS UN ELAN DE SON VIEUX CŒUR, L'ULTIME ELAN, TROUVE ENCORE LA FORCE DE SONGER AU SORT DE PLUS MALHEUREUX QU'ELLE !!!

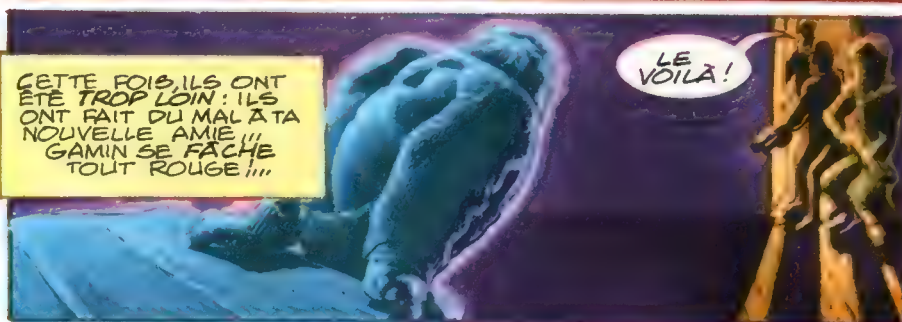
GAMIN!
SAUVE-TOI!!!
VITE!



VOUS L'AVEZ ENTENDUE? LE MONSTRE SE CACHE PAR LÀ!



L'HORRIBLE FÊTE N'EST PAS ENCORE ACHÉVÉE!!! CACHE-TOI DERRIÈRE UNE FENÊTRE, TU LES VOIS MAINTENANT VENIR VERS TOI, DANS UNE LUEUR ROUGEÔYANTE D'APOCALYPSE!!!



CETTE FOIS, ILS ONT ÉTÉ TROP LOIN: ILS ONT FAIT DU MAL À TA NOUVELLE AMIE!!!
GAMIN SE FÂCHE TOUT ROUGE!!!

LE VOILA!

AVANT QUE TU AIES PU FAIRE UN GESTE, TU ENTENDS DE NOUVEAU UNE DE LEURS MAUDITES EXPLOSIONS, CELLES QUI SIGNIFIENT TOUJOURS, POUR TOI, "SOUFFRANCE"!!!

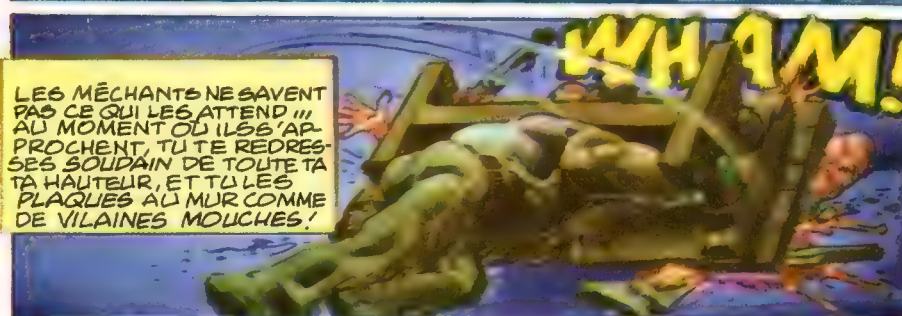


TU L'AS EU, JONATHAN!



ON DIRAIT QUE TA JAMBE DROITE EXPLOSE SOUS LE DÉLUGE DE PLOMB!!! T'EFFONDRES SUR LE SOL COMME UN PANTIN DÉSARTICULÉ!!! UNE MARE DE SANG S'ÉLARGIT SOUS TOI!!! MAIS EN RAMPANT, TU PARVIENS À SAISIR LE PIED DE LA LOURDE TABLE!!!

ALLEZ, JONATHAN, FINISSONS-LE!



LES MÉCHANTS NE SAVENT PAS CE QUI LES ATTEND!!! AU MOMENT OÙ ILS S'APPROCHENT, TU TE REDRESSES SUDAIN DE TOUTE TA TA HAUTEUR, ET TU LES PLAQUES AU MUR COMME DE VILAINES MOUCHES!

WHAM!

PÉNIBLEMENT, TU T'ADOSSES AU MUR... TA PALVRE JAMBE BROYÉE PEND LAMENTABLEMENT SOUS TOI...



LE PLUS DUR EST ENCORE À VENIR, ET LA DOULEUR TE FAIT PRESQUE HURLER... TU VOUDRAIS APPELER À TON AIDE LE PAPA, MAIS HELAS...

TU PLOIES SOUS L'EFFORT, TU MORDS TES LÈVRES JUSQU'AU SANG, MAIS TU TIENS BON... IL FAUT QUE JUSTICE SOIT FAITE...



JUSTE AU MOMENT OÙ TU PENSES NE PLUS POUVOIR RÉSISTER, LE MUR S'ÉCROULE ENFIN...

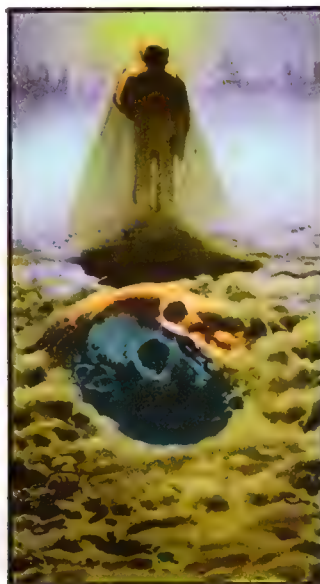
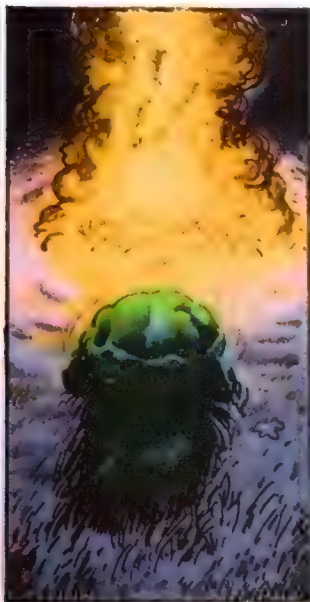


... ET LES MÉCHANTS SONT PUNIS...

KA BRUMBLE!

IL NE RESTE PLUS QU'UNE CHOSE À FAIRE, LA CHOSE QUI TE TENAILLE DEPUIS QUE TU AS PÉNÉTRÉ DANS LE MONDE DES HOMMES : TU TOMBES À GENOUX ET TU FONDS EN LARMES...

LONGTEMPS APRÈS, QUAND TES YEUX SONT SECS, PARCE QU'IL NE TE RESTE PLUS UNE SEULE LARME À VERSER, TU TE RELÈVES AU MILIEU DES RUINES FUMANTES. TU ES SEUL, ET IL TE FAUT REPRENDRE LA ROUTE. TU NE PEUX PLUS RIEN FAIRE POUR LA GENTILLE DAME QUI T'A SECOURU...



... SINON LUI LAISSER TON PETIT COMPAGNON. IL VEILLERA TOUJOURS SURELLE...

GAMIN

CE MONDE EST CRUEL, GAMIN, ET L'INNOCENT N'YA PAS SA PLACE. SES DIEUX SONT FOURBES ET SANGUINAIRES, SES LOIS SONT INIQUES !!! EN VAIN, LA PAUVRE ÂME ESSEULÉE QUI NE DEMANDE QUE L'AMOUR Y MÈNERA SA QUÊTE !!!

!!! TOUT CELA, GAMIN, IL NE T'AURA PAS FALLU LONGTEMPS POUR L'APPRENDRE !!! QUELQUES HEURES À PEINE DEPUIS QUE TU AS QUITTÉ LE HAVRE DE DOUCEUR QUI ABRITA TES PREMIERS JOURS.

CE MONDE-LÀ A DISPARU À JAMAIS !!! LA MORT DU PAPA T'A LAISSÉ À LA DÉRIVE, TELLE UNE ÂME EN PEINE !!!

MAIS AS-TU SEULEMENT UNE ÂME, MALHEUREUX GAMIN ? ÊTRE VIVANT PÊTRI DE CHAIR MORTE, FRUIT D'UN DÉSIR IMPOSSIBLE, NÉ SUR LE MARBRE FROID DE LA TABLE D'UN LABORATOIRE, TU ES LE SEUL À IGNORER LE TERRIBLE SECRÈT DE TES ORIGINES !!!

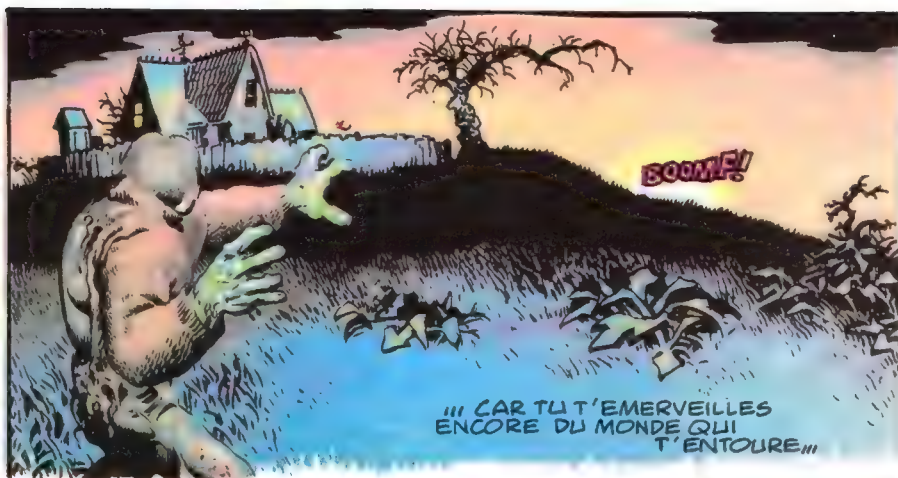
!!! PETIT-ÊTRE EST-CE CELA QUI TE PERMET DE VIVRE ENCORE !!!



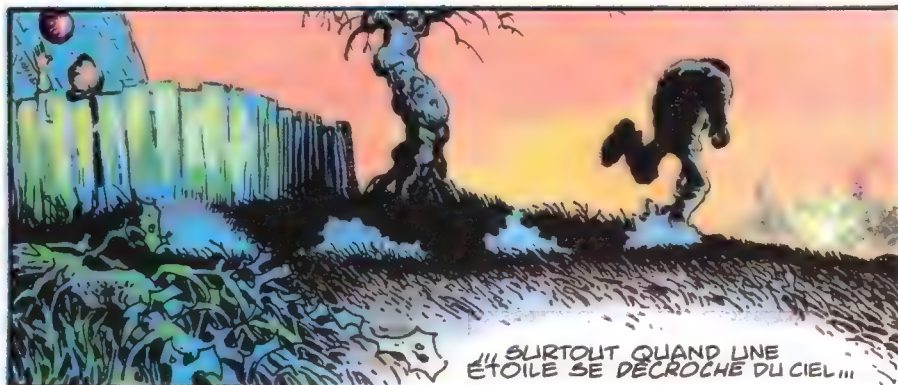
CRISTAL ^{QUI} RONGE



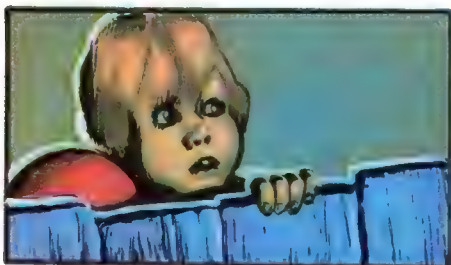
HEUREUSEMENT, GAMIN,
TA PEINE EST VITE
OUBLIÉE !!!



!!! CAR TU T'EMERVEILLES
ENCORE DU MONDE QUI
T'ENTOURE !!!



!!! SURTOUT QUAND UNE
ÉTOILE SE DÉCROCHE DU CIEL !!!



!!! POUR VENIR TOMBER
À TES PIEDS !!!



UN ANGE VAGABOND T'A-T-IL
FAIT AU PASSAGE CE MER-
VEILLEUX CADEAU ?



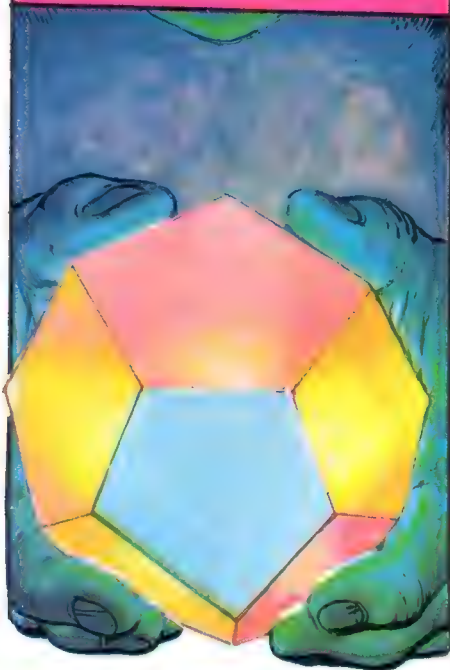
!!! ET QUE TU LA TIENS
PALPITANTE ENTRE
TES MAINS !!!

PAPA TE MONTRAIT
SOUVENT, LE SOIR À
LA VEILLÉE, CES PETITES
LUMIÈRES QUI BRILLENT
AU FIRMAMENT !!!

!!! IL TE DISAIT QU'UN
JOUR NOUS IRIONS
TOUS LÀ-HAUT !!!
OR, VOICI QU'UN
MORCEAU DU CIEL
T'APPARTIENT !!!

ET TU LE TIENS ENTRE
TES MAINS ET IL RAYONNE
POUR TOI.

PEUT-ÊTRE MÊME ÉTAIT-CE
LE JOYAU DE LA COURONNE
D'UN ANGE.



"" MAIS C'EST TOUT CHAUD, TOUT
DOUX, ET C'EST À TOI ""



CE MERVEILLEUX TRÉSOR A
FAIT DE TOI QUELQU'UN DE
TRÈS SPECIAL. NOËL, TU ES
L'ENFANT ÉLU DU CIEL.



DÉSORMAIS, ON NE POURRA
PLUS TE CHASSER. LES
HOMMES S'INCLINERONT SUR
TON PASSAGE ET SE DIRONT
ENTRE EUX : " VOICI L'ENFANT
À L'ÉTOILE, IL NOUS APPORTE
UN MESSAGE D'ESPOIR "

MAIS ÇA, C'EST
POUR DEMAIN ""



"" CAR TANT QUE DURERA CETTE
NUIT MERVEILLEUSE, TU SERAS
SEUL À SAVOIR, SEUL À TE
CHAUFFER À LA DOUCE CHA-
LEUR DU CRISTAL ""





OUI, DEMAIN TOUT
SERA DIFFÉRENT!!!

MAIS POUR L'INSTANT,
TU AS FAIM!!!



ET IL FAUT
CACHER
TON TRÉSOR.

LÀ, SOUS CET ÉPAIS BUISSON,
PERSONNE N'IRA CHERCHER
TON MERVEILLEUX CRISTAL!!!



TU ES MALIN,
GAMIN, ET TU AS
VITE APPRIS À
PROTÉGER
TON BIEN!!!



C'EST LE
DÉBUT DE LA
SAGESSE.



POURTANT,
TU NE SAIS
PAS TOUT!!!

TU NE SAIS PAS
QU'IL EXISTE
D'AUTRES
GAMINS!!!

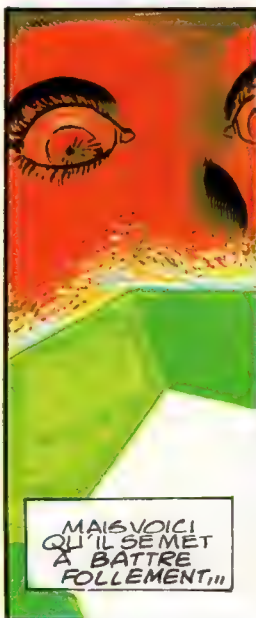


ET QU'ILS
PEUVENT ÊTRE
JALOUX.

TU NE SAIS PAS QUE CE GAMIN
N'A JAMAIS EU DE JOLI JOUET
COMME LE TIEN!!!



ET QUE LE CRISTAL BRILLE AUSSI
BIEN ENTRE SES MAINS QU'ENTRE
LES TIENNES.



MAIS VOICI
QU'IL SE MÊTE
À BATTRE
FOLLEMENT!!!



ET QU'IL EXPLOSE AVEC
UNE SORTE DE FUREUR
QUE TU N'AURAS PU
COMPRENDRE.

TU LES REGARDES S'EN ALLER SUR
LEUR DROLE DE MACHINE...



C'EST EN REVENANT CHERCHER
TON CRISTAL QUE TU LES
APERÇOIS...

ELIX... LES HUMAINS, ET
AUSSI UN GAMIN QUI TE
RESSEMBLE UN PEU... IL
A L'AIR DE SOUFFRIR.



ENFIN, TE VOICI SEUL...
MAIS... QU'ONT-ILS
FAIT?



QU'ONT-ILS FAIT DE
TON CRISTAL ? UNE
FOIS DE PLUS, ILS
ONT DETRUIT CE QUE
TU AIMAIS... ILS FONT
COULER TES LARMES

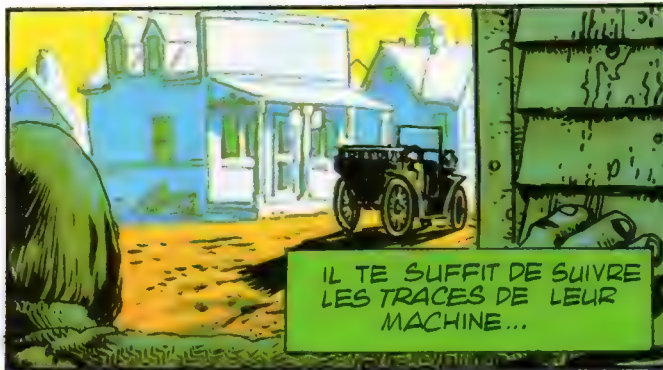


CETTE FOIS, TU NE
VEUX PAS ACCEPTER.
TU VEUX FRAPPER
À TON TOUR...

... LES BLESSER
DANS CE QU'ILS
ONT DE PLUS
CHER!



CE GAMIN, C'EST QU'IL
FAUTE ? C'EST LUI
QUI A CASSE TON
ÉTOILE...



IL TE SUFFIT DE SUIVRE
LES TRACES DE LEUR
MACHINE...



TU L'IGNORES ENCORE, MAIS LE GAMIN
QUI T'A FAIT DU MAL A ÉTÉ BIEN
PUNI...

... CAR À L'INTÉRIEUR DU CRISTAL
MERVEILLEUX, VENU DU FOND DU
CIEL, IL Y AVAIT DE PETITS ÊTRES
EN FORME D'ÉTOILE...

... ET CES PETITS ÊTRES
ONT FAIM!

LE NEZ COLLÉ AU CARREAU,
TU ÉCOUTES SANS COMPRÉ-
NDRE LE BRUIT DES VOIX !!!



JAMAIS
RIEN VU DE
PAREIL, ON
DIRAIT DES
SPORES !!!

!!! OÙ DES
SANGSUES !!!
MAIS ELLES NE
SE NOURRISSENT
PAS DE SANG, ELLES
SE FIXENT SUR
LE VISAGE,
PRÈS DU
CRÂNE !!!

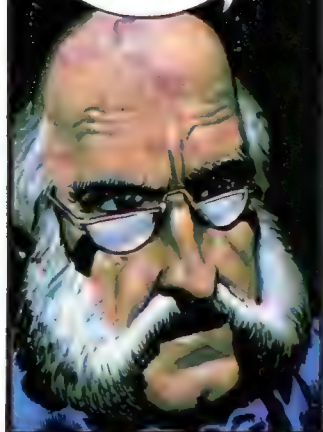


MA THÉORIE,
APPLIÉE SUR
L'OBSERVATION,
EST QUE CES CREA-
TURES ABSORBENT
DIRECTEMENT
L'ÉNERGIE DU
CERVEAU !!!



DEPUIS
QUE NOUS AVONS
ADMINISTRÉ UN
SEDATIF À L'ENFANT,
L'ACTIVITÉ CERVICALE
S'EST RALENTIE,
ET CES CHOSES
ONT RELÂCHÉ LEUR
ÉTREINTE.

MAIS SI
NOUS LES
ARRACHONS
L'ENFANT SERA
HORRIBLEMENT
DÉFIGURÉ !!!



!!! SI NOUS
LES LAISSONS,
JE PENSE
QU'ELLES
VONT SE
REPRODUIRE !!!



!!! ET SI NOUS
TENTONS DE LES
COUPER, ELLES FABRI-
QUERONT DE NOUVEAUX
PSEUDOPODES À
PARTIR D'UNE SEULE
CELLULE QUI
ADHÉRERA
ENCORE !!!



!!! CELA C'EST
CE QUE J'AI PU
DÉDUIRE, MAIS JE
NE PARLE MÊME PAS
DU NOMBRE DE FACTEURS
INCONNUS QUE PEUT
NOUS RÉVÉLER LEUR
COMPORTEMENT !!! JE
CROIS QU'ELLES NE
SONT PAS DE NOTRE
MONDE !!!

TOI, GAMIN, TU NE
COMPRENDS RIEN À
TOUT CELA !!! TU SAIS
SEULEMENT QU'ILS
SONT LÀ, CEUX QUI
T'ONT FAIT DU MAL !!!



!!! ET QU'IL
FAUT LES
PUNIR !!!



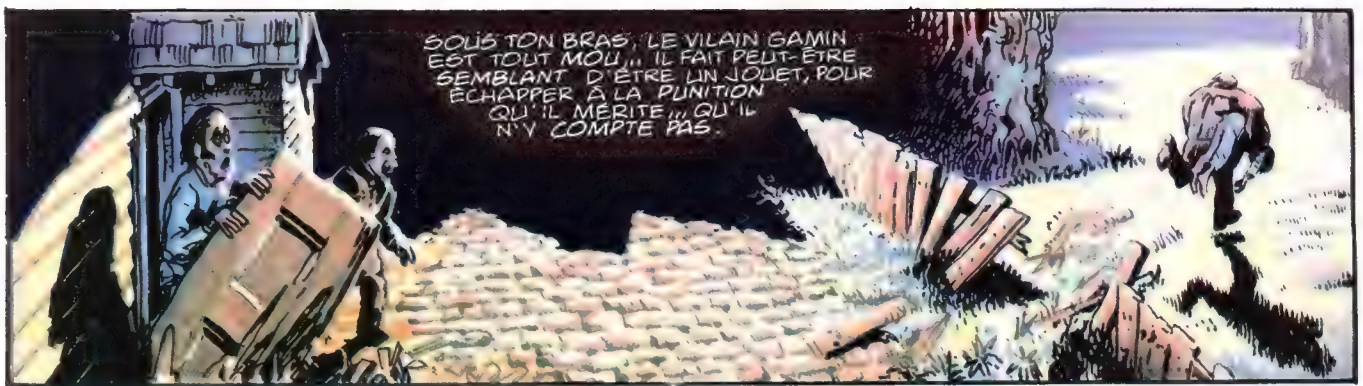
QU'EST-CE
QUE !!!
UUUUGHH !!!



KLUUGHH !!!



ILS NE POURRONT PLUS T'ARRÊTER,
DÉSORMAIS, ET ILS VONT ENFIN
PAYER POUR TOUTS LEURS CRIMES !!!



SOUS TON BRAS, LE VILAIN GAMIN
EST TOUT MOU... IL FAIT PEUT-ÊTRE
SEMBLANT D'ÊTRE UN JOUET, POUR
ÉCHAPPER À LA PUNITION
QU'IL MÉRITE... QU'IL
N'Y COMPTE PAS.



APPELEZ
LE SHERIF,
FORMEZ UNE
PATROUILLE, VITE,
UN MONSTRE VIENT
DE TUER LE DOCTEUR
ET DE PRENDRE
MON GARGON!!!



PLUS VITE, GAMIN,
PLUS VITE, ILS SONT
APRÈS TOI!!!

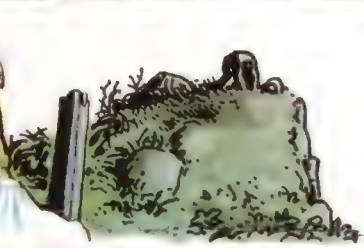


EN HAUT DE LA COLLINE, TU SÉRAS
EN SÉCURITÉ!!!



C'EST LUI!!!
IL NE FAUT PAS
LUI LAISSER LE
TEMPS DE
S'ARRÊTER, SINON
L'ENFANT
EST PERDU!!!

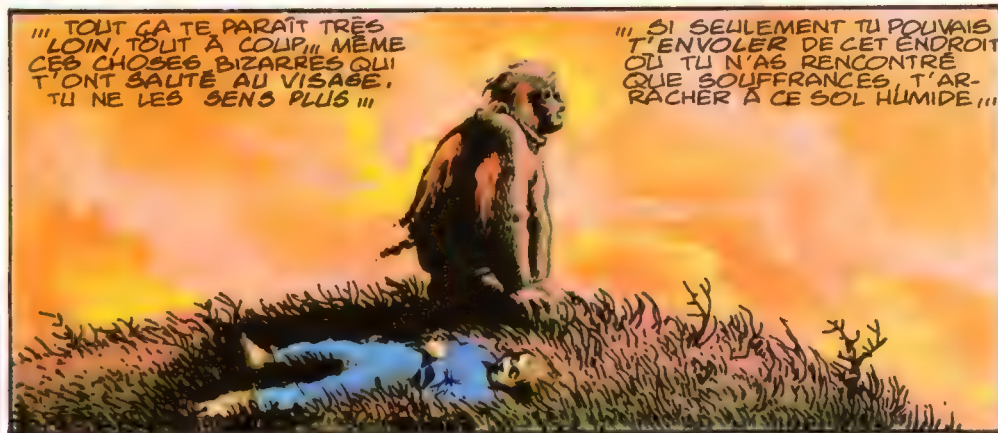
À CETTE
DISTANCE,
JE NE SUIS PAS
SÛR DE L'AVOIR
!!! MAIS JE
PEUX
ESSAYER!



"TU N'AS MÊME PLUS ENVIE DE TE VENGER D'EUX ..."



"MAIS QU'IMPORTE..."



"SI SEULEMENT TU POUVAIS T'ENVOLER DE CET ENDROIT OÙ TU N'AS RENCONTRÉ QUE SOUFFRANCES, T'ARRACHER À CE SOL HUMIDE..."

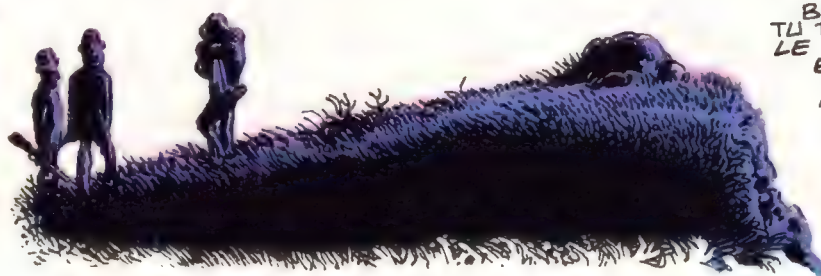


"TU VOUDRAIS QUE TON CRISTAL SOIT CRISTAL, SOIT ENCORE LÀ, ET QU'IL T'ENTRAÎNE AVEC LUI DANS LE CIEL EN FEU ..."

"MAIS VOICI QUE LA BRISE SE LÈVE... TU TE SENS PLUS LÉGER, ET, OUI... VOICI QUE TU FLOTTES DOUCEMENT JUSQU'AU BORD DU MONDE ..."

"LES VOIX DE TES BOURREAUX SE PERDENT DANS UNE BRUME... BIENTÔT TU SERAS À CÔTÉ DU PAPA..."

BIENTÔT, TU TIENDRAS LE CRISTAL ENTRE TES MAINS ...
GAMIN!"



La Sourde Etincelle Des Talons Hauts



CETTE FOIS TOUS LES INGREDIENTS
SONT RÉUNIS, LA MAISON ISOÉE,
LES ARBRES TORQUÉS PAR LE
VENT, LA NUIT D'ORAGE...
IL NE RESTE PLUS QU'À FAIRE
MONTRE L'HISTOIRE - ET LE
VOYAGEUR PERDU, NATURELLEMENT...

JE NE TOUCHE
POURTANT PAS DE
CACHET DE LA HAMMER-
FILM, J'SUIS QU'UN PAUVRE
COMMIS VOYAGEUR. ÇA NE
DEVRAIT PAS ARRIVER DE
CREVER UN PNEU PAR
UNE NUIT PAREILLE...

LE COEUR
BATTANT, À
L'HOMME, À
L'IMPERMEABLE
MONTE
LENTEMENT
VERS LA VIEILLE
MAISON CRAQUANTE
ET COGNE ENFIN
À L'HUIS
D'UNE MAIN
HÉSITANTE...

MAIS AVANT DE CONNAÎTRE LA
RÉPONSE AUX QUESTIONS QUI
L'OPPRESSENT, LE VOYAGEUR
DOIT ENCORE ÉCOUTER UN
MOMENT, LES DIVERS BRUITS
DE LA MAISON, COMME LE
CLAQUEMENT DE HAUTS TALONS
SUR LE MARBRE DU GRAND HALL...

LE VOYAGEUR
SENT DERRIÈRE
LA PORTE UNE
AUTRE PRÉSENCE
QUELQU'UN DONT
LA VOIX A LA
DURETÉ D'UN
CLAQUEMENT
DE TALONS...

QU'EST-CE QUE
VOUS VOULEZ, À
C'T'HEURE ?

IL VOUDRAIT
QU'ON LE LAISSE
ENTRER, RENVOIE-
LE, HARRY !

BAK!
BAK!
BAK!

TAP
TAP
TAP

LA QUESTION EST
DE SAVOIR QUI VA VENIR
M'OUVRIR, LUGOSI,
KARLOFF,
CHANEY,
PRICE OU ANTHONY
PERKINS ?

FIGUREZ-VOUS
QUE JE SUIS UN
VOYAGEUR DE COMMERCE
ET QUE MA VOITURE
EST EN PANNE À
UN KILOMÈTRE D'ICI,
IL PLEUT DES CORDES
ET JE ME DEMANDAIS
SI JE POURRAIS
PASSER LA NUIT
ICI !

JE NE PEUX PAS
MONA, IL TOMBE DES
HALLEBARDES, DEHORS...
METS-TOI À SA
PLACE...

... ENTREZ
ET EXCLUEZ MA
FEMME, VOUS COMPRE-
NEZ, DANS UNE MAISON
ISOLÉE, ON N'EST
JAMAIS TROP
PRUDENT...

DONNEZ-MOI
VOTRE MANTEAU... UN
PETIT REMONTANT ?

NE VOUS
DONNEZ PAS CETTE
PEINE, VENIR JUSQU'ICI M'A
ÉPUISÉ... MONTREZ-MOI
MA CHAMBRE !

M'EST AVIS
QUE CE N'EST
PAS APRÈS MOI
QU'ELLE EN A,
LA PONZELLE.
J'AI DU DÉBARQUER
AU MILIEU D'UNE
SCÈNE DE MÉNAGE...

LE VOYAGEUR
ÉTAIT PARTISAN DE LA PAIX
DES MÉNAGES ET IL SE GARDA
BIEN DE S'ÉTONNER DE L'ATTITUDE
PEU CHALEUREUSE DE LA
JEUNE FEMME...

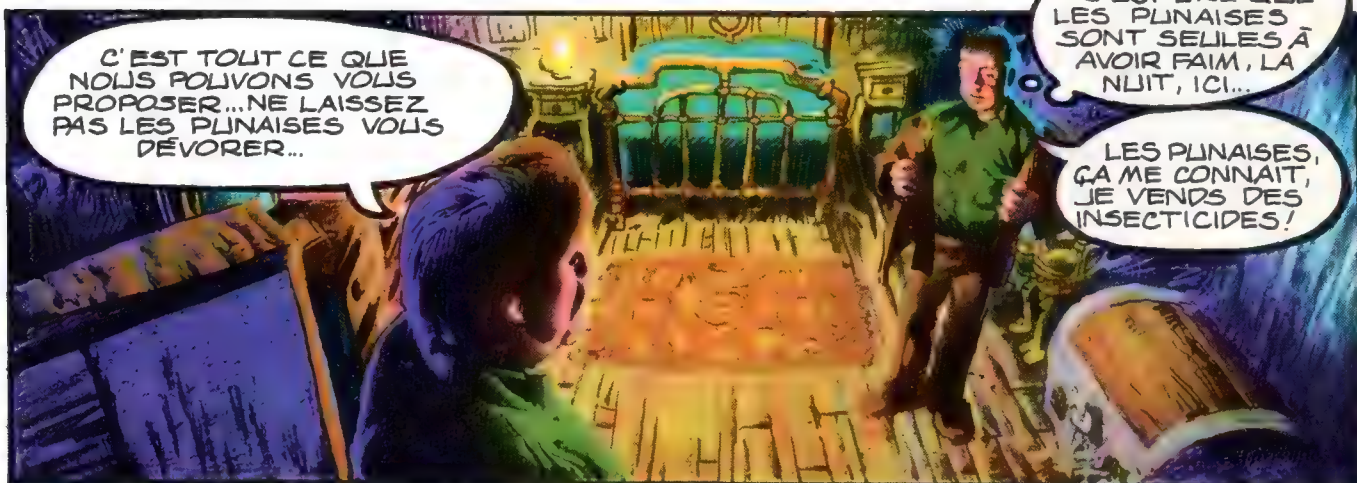
ET LE VOYAGEUR GRAVIT APRÈS SON HÔTE L'ESCALIER
AUX VIEILLES MARCHES CRAQLANTES...



LA CHAMBRE D'AMIS SE
TROUVE AU BOUT DU COLLOIR...
ELLE NE SERT PAS SOUVENT,
MAIS LES DRAPS SONT
PROPRES...

JE SUIS TRÈS
TOUCHÉ PAR VOTRE
HOSPITALITÉ... JE NE
SAIS COMMENT VOUS
REMERCIER...

LA CHAMBRE EST BIEN HUMIDE ET LES PANNEAUX SONT
DE BOIS VERMOULLU... ON DEVINE, À VOIR LES COINS SOMBRES,
QU'UN ENTOMOLOGISTE FERAIT ICI DES RENCONTRES
INTÉRESSANTES...



C'EST TOUT CE QUE
NOUS POUVONS VOUS
PROPOSER... NE LAISSEZ
PAS LES PUNAISES VOUS
DÉVORER...

J'ESPÈRE QUE
LES PUNAISES
SONT SEULES À
AVOIR FAIM, LA
NUIT, ICI...

LES PUNAISES,
ÇA ME CONNAIT,
JE VENDS DES
INSECTICIDES!

MAIS DANS LA CHAMBRE VERMOULLÉE, LE
SOMMEIL NE VIENT PAS SÎTÔT QUE VOULU...
LE MOINDRE CRAQUEMENT A DE QUOI
SUSCITER DES PENSEES PEU PLAISANTES...

... MAIS LES CRAQUEMENTS
DE L'ESCALIER NE SONT
PEUT-ÊTRE PAS LE FAIT DE
QUELQUE PARASITE REPLU...

... ON DIRAIT QUE QUELQUE CHOSE
RÔDE DANS CETTE MAISON... ENFIN,
À FORCE, JE FINIRAI BIEN
PAR DORMIR...



POUR L'HOMME ENFIN SAISI PAR
LE SOMMEIL, LE CLIQUETIS SE
FOND DANS LA RUMEUR
INDIFFÉRENCIÉE DE LA NUIT.

LA CLARTÉ INCERTAINE DE LA PORTE DÉCOUPE DANS
L'OMBRE MOIRÉE DE MALIVE UNE SILHOUETTE
MENAGANTE AUX FORMES DOLICES...



LES MILLE YEUX DE LA NUIT ONT SEULS LE PRIVILÈGE DE VOIR
S'ÉLEVER, FENDANT L'AIR, UN INSTRUMENT DE MORT À
L'HORREUR FAMILIÈRE...



... MAIS DANS LA SECONDE QUI PRÉCÈDE L'ÉLEVATION,
MOMENT SUPRÊME DE LA MESSE SANGLANTE, LE VOYAGELIR
FROTTE SES YEUX LOURDS DE SOMMEIL ET LA VISION MACABRE
SEMBLE S'ÉVANDUIR...



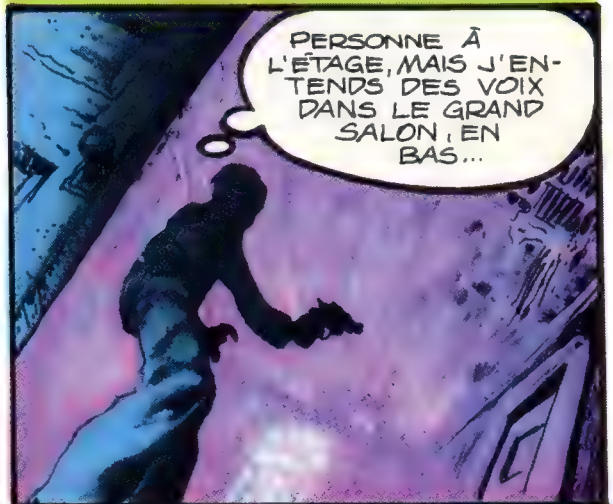
QUI EST
LA ?



JE SUIS SÛR D'AVOIR
VU QUELQUE CHOSE QUI
BRILLAIT DANS L'OMBRE...
COMME UNE HACHE OU UN
COUTEAU... EST-CE QUE JE
SUIS VRAIMENT TOMBÉ
SUR DES CINGLÉS ?

MAIS LE VOYAGEUR FAIT UN MÉTIER
OÙ IL EST BON D'ÊTRE PRÊT À
TOUT, ET SON ARME NE LE QUITTE
JAMAIS...

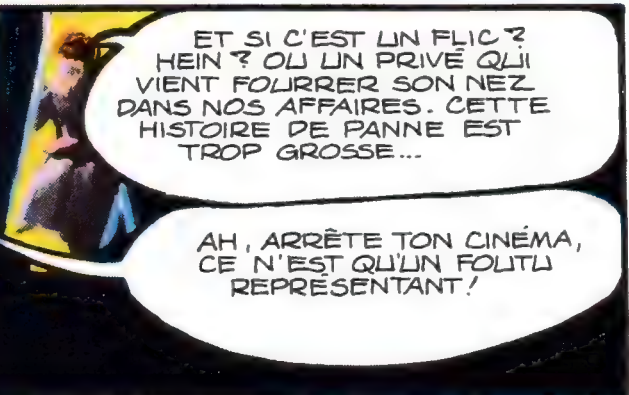
SENTIR LA CROSSE D'UN PISTOLET
AU CREUX DE SA MAIN A DE QUOI
RANIMER LES COEURS LES PLUS
DÉFAILLANTS...



PERSONNE À
L'ÉTAGE, MAIS J'EN-
TENDS DES VOIX
DANS LE GRAND
SALON, EN
BAS...



BONNE CHOSE, QUE JE
NE M'EMBARQUE
JAMAIS SANS MON
FLINGUE...



ET SI C'EST UN FLIC ?
HEIN ? OU UN PRIVÉ QUI
VIENT FOURLER SON NEZ
DANS NOS AFFAIRES. CETTE
HISTOIRE DE PANNE EST
TROP GROSSE...

AH, ARRÊTE TON CINÉMA,
CE N'EST QU'UN FOULU
REPRÉSENTANT !

LE TON MONTE RAPIDEMENT ENTRE
LES ÉPOUX, ET LE VOYAGEUR NE
PEUT QUE SE BLOTTIR DANS
L'OMBRE...

... ET ÉCOUTER LES PROPOS
STUPEFIANTS QUI MONTENT
JUSQU'À LUI...

... QU'EST-CE QUE TU EN SAIS PALIVRE
ANDOUILLE ? TU N'AS MÊME PAS SU
TROUVER UN MOYEN POUR TE DÉBARRASSER
DE TA FICHUE BONNE FEMME ! SI
J'ÉTAIS PAS LÀ !

AH VRAIMENT, PARCE QUE JE
SUPPOSE QU'UN COUP DE HACHOIR SUR
LE CIGARE, C'EST UNE IDÉE BRILLANTE,
POUR TOI ? ALLEZ, VA, TU ME
FATIGUES !



POUR LES AMANTS DIABOLIQUES, LA SCÈNE DE MÉNAGE DÉGÉNÈRE EN GRANDE EXPLICATION FINALE...



AH, JE TE FATIGUE ? SANS MOI, TU NE SERAIS ENCORE QUE LE PAUVRE MINABLE QUE TU ÉTAIS QUAND JE T'AI RENCONTRÉ ! TU CROIS QUE JE NE VOIS PAS TES MANIGANCES, LA NUIT, QUAND TU VIENS RÔDER DANS MA CHAMBRE, MAIS JE SUIS MOINS BÊTE QUE TA DÉFUNTE ÉPOUSE !

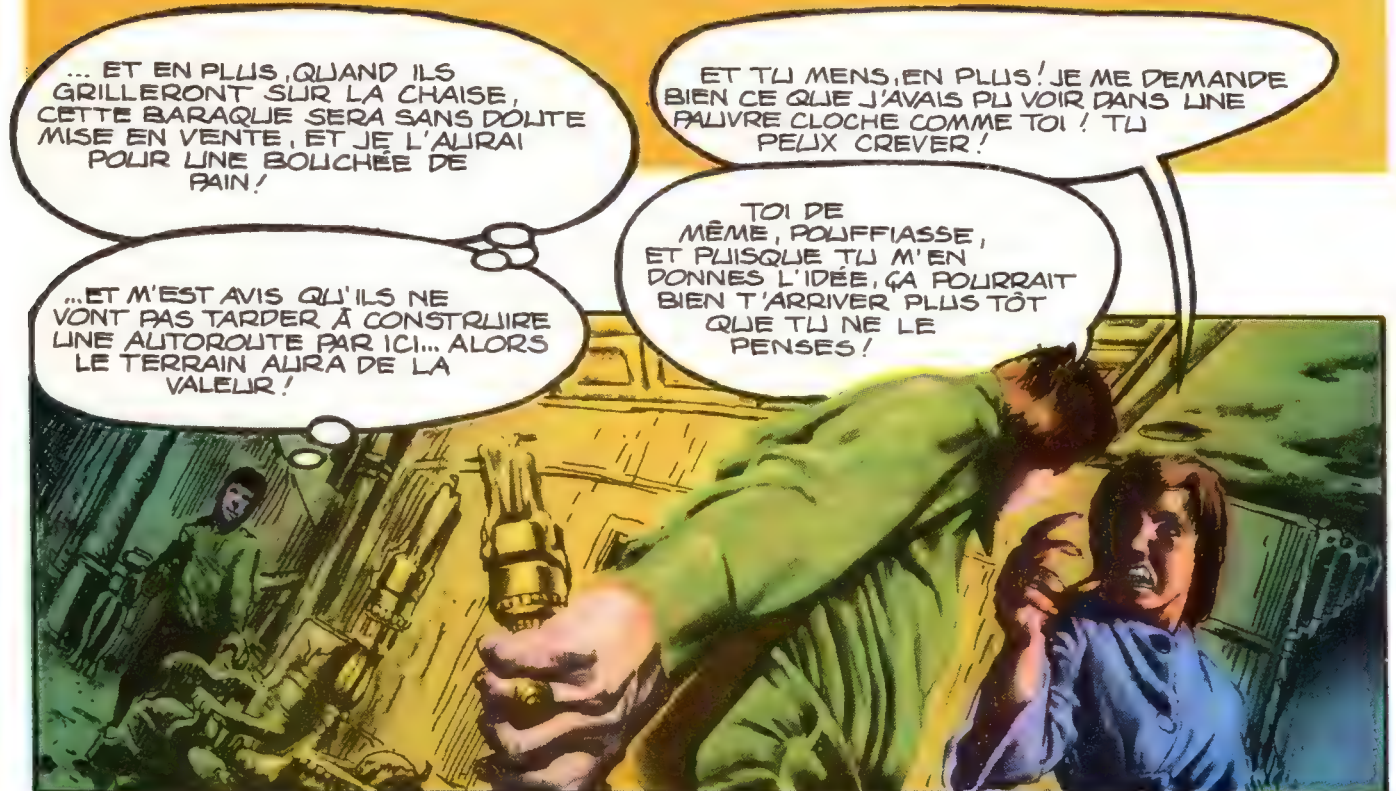
ÇA ALORS, C'EST LA MEILLEURE ! C'EST TOI QUI VOUDRAIS BIEN TE DÉBARRASSER DE MOI ! MAIS TU NE M'ALIRAS PAS ! ET PLUS, SI T'ES PAS CONTENTE, SI T'AS DES VISIONS, T'AVAIS QU'À PAS FAIRE CHAMBRE À PART, EH, PATATE !

LES CRIS RÉSONNENT MAINTENANT DANS TOUTE LA MAISON, AU MÉPRIS DE LA PRUDENCE LA PLUS ÉLÉMENTAIRE... ET LE VOYAGEUR EN TIRE PROFIT...



AFFAIRE INTÉRESSANTE ! ILS ONT DÉGOMMÉ LA FEMME DU GORILLE ET MAINTENANT ILS SE SAUTENT À LA GORGE ! TRÈS BON POUR MOI, SI JE LES FAIS ARRÊTER, C'EST LA GLOIRE, MON NOM DANS LES JOURNAUX, L'AVANCEMENT...

SILENCIEUX, LE VOYAGEUR PÉNÈTRE DANS LA PIÈCE OÙ LE COUPLE SE DÉCHIRE DE PLUS EN PLUS BRUTALEMENT...



... ET EN PLUS, QUAND ILS GRILLERONT SUR LA CHAISE, CETTE BARAQUE SERA SANS DOUTE MISE EN VENTE, ET JE L'AURAI POUR UNE BOLCHÉE DE PAIN !

ET TU MENS, EN PLUS ! JE ME DEMANDE BIEN CE QUE J'AVAIS PU VOIR DANS UNE PAUVRE CLOCHE COMME TOI ! TU PEUX CREVER !

TOI DE MÊME, POLFFIASSE, ET PUISQUE TU M'EN DONNES L'IDÉE, ÇA POURRAIT BIEN T'ARRIVER PLUS TÔT QUE TU NE LE PENSES !

... ET M'EST AVIS QU'ILS NE VONT PAS TARDER À CONSTRUIRE UNE AUTOROUTE PAR ICI... ALORS LE TERRAIN AURA DE LA VALEUR !

LA JEUNE FEMME, LES YEUX EXORBITÉS, N'A MÊME PAS LE TEMPS DE VOIR BRILLER L'ÉCLAIR DU LOURD CHANDELIER DE CUIVRE QUI ZÈBRE L'AIR AVANT DE VENIR LUI FRACASSER LE CRÂNE, DANS UN GRAND JAILLISSEMENT DE CERVELLE ET D'ÉCLATS OSSEUX...



UN INSTANT FRAPPÉ DE STUPEUR PAR LE MONSTRUEUX SPECTACLE, LE VOYAGEUR FAIT IRRUPTION DANS LA PIÈCE...



PAS UN GESTE, HARRY. C'EST LE RIDEAU FINAL ! TU VIENS D'ÉPARGNER AUX CONTRIBUABLES LE PRIX D'UN SECOND PROCÈS... TOI, PAR CONTRE, TU ES SÛR DE RÔTIR SUR LA CHAISE...

HEIN ? MAIS C'ÉTAIT DE LA LÉGITIME DÉFENSE... ELLE A VOULU ME TUER À COUPS DE HACHOIR, CETTE NUIT... ET PLUS C'EST ELLE QUI A TUÉ MA FEMME ! J'AVAIS RIEN À VOIR LÀ-DEPANS, MOI...

LA PERSPECTIVE DE LA CHAISE ÉLECTRIQUE RÉJOUIT SI PEU HARRY QU'IL DÉCIDE DE TENTER LE TOUT POUR LE TOUT...

PENDANT UN COURT INSTANT, LA BALLE DU VOYAGEUR NE SEMBLE PAS ARRÊTER HARRY DANS SON ÉLAN, PLUS LENTEMENT...



J'IRAI PAS EN TAILLE, JAMAIS ! VOUS AURIEZ MIEUX FAIT DE NE PAS VOUS MÊLER DE ÇA...

AAARGH !

UHHHNN !

BALAM !

LE VOYAGEUR CONTEMPLER LE CARNAGE À SES PIEDS... LA SITUATION A CHANGÉ, À PRÉSENT, ET C'EST LUI QUI VA DEVOIR PROUVER QU'IL N'EST PAS RESPONSABLE DE CETTE DOUBLE MORT...



LE VOYAGEUR REMARQUE À CE MOMENT UNE CHOPE DÉBORDANTE D'UNE MOUTILLE SYMPATHIQUE...



LE VOYAGEUR PORTE SUDAIN LA MAIN À SA GORGE... ET COMPREND BRUSQUEMENT...



UN DERNIER ESPOIR... ATTEINDRE LE TÉLÉPHONE... APPELER LE DOCTEUR... MAIS DÉJÀ LES MEMBRES DE L'HOMME SONT SI LOURDS... ET C'EST ALORS, DANS LE LOINTAIN, UN BRUIT...



LE CLIQUETIS DES HAUTS TALONS QUI SEMBLE LANCER UNE ÉTINCELLE DANS LES TÉNÉBRES EST SA DERNIÈRE VISION DE CAUCHEMAR, CELLE DE LA VÉRITABLE MAÎTRESSE DE MAISON.



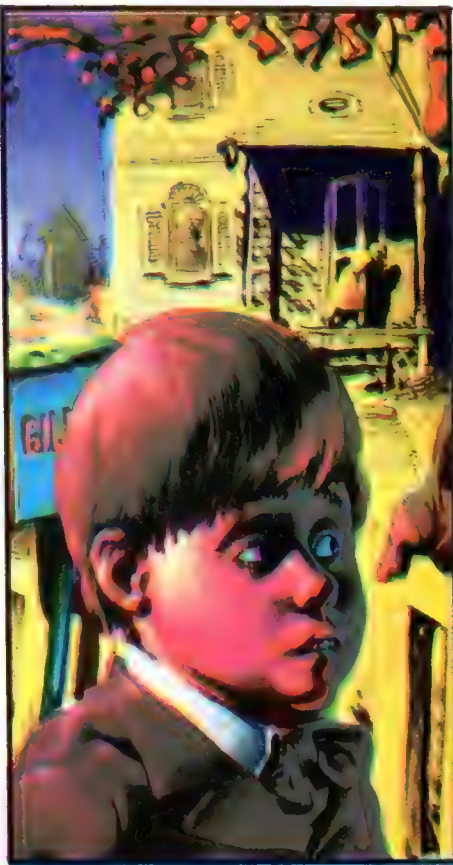
ENCORE QUELQUES HEURES AUPARAVANT, IL AVAIT TUÉ DE SES MAINS LES LIONS QUI RÔDAIENT DANS LES SAVANES DE SON **ESPRIT**...



LA FEMME QUI L'ACCOMPAGNAIT IGNORAIT TOUT CELA... PAR CONTRE, ELLE CONNAISSAIT CHAQUE LIGNE DU DOSSIER DU PETIT LUCIEN "ENFANT DOTÉ D'UNE IMAGINATION DÉLI-RANTE ET SOUVENT MORBIDE INDIFFÉRENT À TOUT ENSEIGNEMENT..."



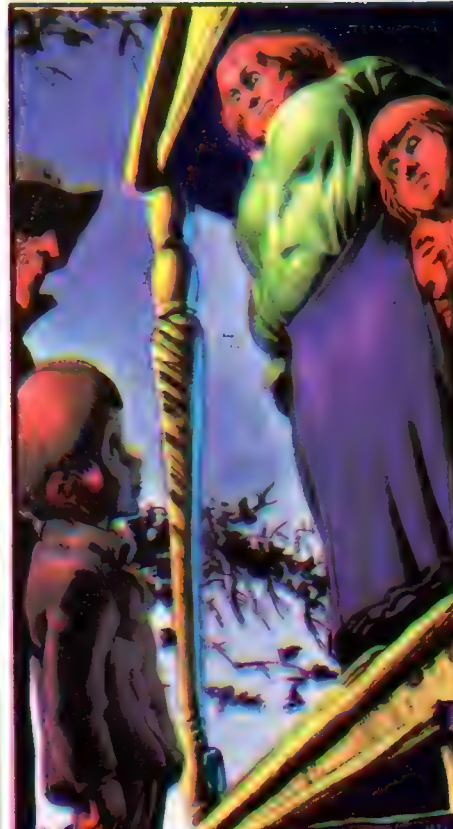
PEUT-ÊTRE SES NOUVEAUX GARDIENS SÉRAIENT-ILS À MÊME DE CORRIGER SES DÉFAUTS ET DE LE METTRE DANS LE DROIT CHEMIN...



POUR L'INSTANT, LUCIEN S'EFFORÇAIT DE FAIRE FACE AU MONDE RÉEL ET CONTEMPLAIT SON NOUVEAU FOYER D'ADOP-TION...



... L'ENFANT SENTAIT DÉJÀ CONFU-SÉMENT QUE LES CONFLITS SÉRAIENT NOMBREUX, ICI...



... ET, À REGARDER LA MATRONE, IL NE SE FAISAIT GUÈRE D'ILLUSION SUR LEUR ISSUE...

LES PAROLES D'USAGE FURENT PRONONCÉES

LES PRÉSENTATIONS NE FURENT GUÈRE CHALEUREUSES...

TOUT CELA N'AVAIT RIEN DE NOUVEAU POUR LUI...



IL FAUT SAVOIR QUE SI LUCIEN ÉTAIT ORPHELIN, C'EST QUE SES PARENTS, QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT, AVAIENT ÉTÉ MIS EN PIÈCES PAR UNE MEUTE DE CHIENS ENRAGÉS... RIEN D'ÉTONNANT À CE QU'IL AIT PEUR DES CHIENS...



L'HISTOIRE DU BRAVE PETIT LUCIEN



LES ADULTES SEMBLAIENT EN VOULOIR À LUCIEN DE LA FACILITÉ AVEC LAQUELLE IL POUVAIT FUIR LEUR MONDE...

...IL EST VRAI QUE LE MONDE QU'ON PROPOSAIT À LUCIEN N'AVAIT RIEN D'ATTIRANT...



MAIS L'ENFANT NE VOULAIT PAS SEULEMENT
FUIR LE MONDE EXTÉRIEUR: IL VOULAIT AUSSI
S'ÉCHAPPER DE SON PROPRE CORPS...

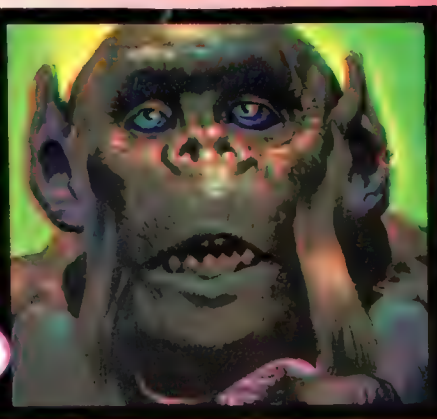
... CAR CETTE ENVELOPPE CACHAIT UN
AUTRE LUCIEN, BRAVE ET FORT...



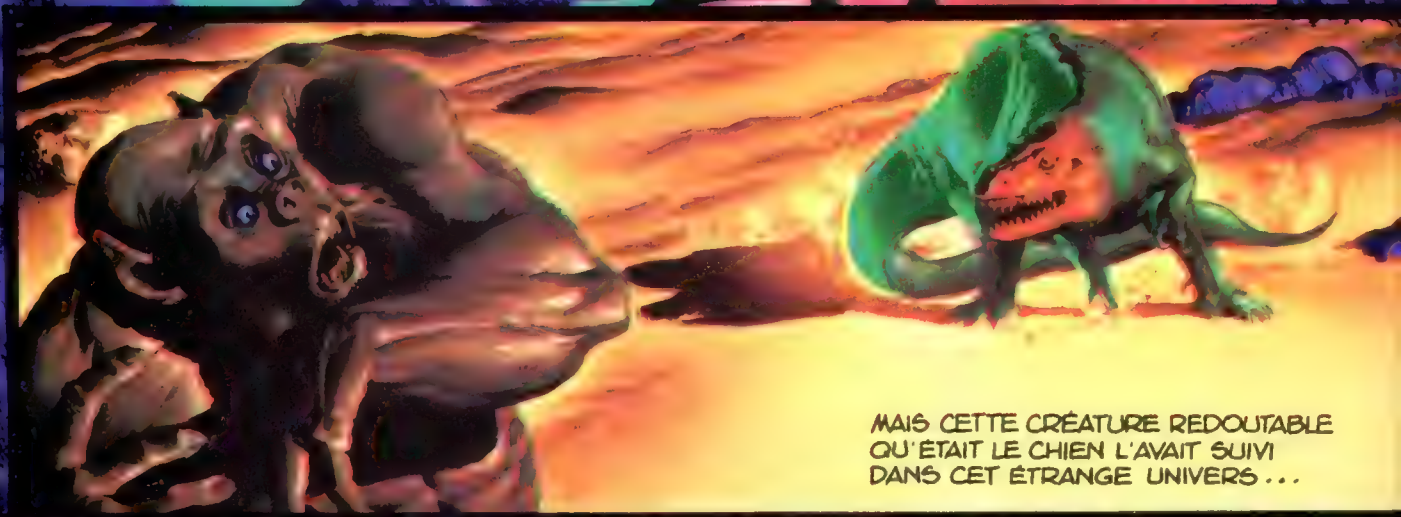
OUI... OUI... JE
SENS LE POUVOIR
MAGIQUE...



JE CHANGE...
JE LE SENS...



PUISSANTE MAGIE, EN EFFET...
LES MURS QUI LE RETENAIENT
PRISONNIER AVAIENT DISPARU.



MAIS CETTE CRÉATURE REDOUTABLE
QU'ÉTAIT LE CHIEN L'AVAIT SUIVI
DANS CET ÉTRANGE UNIVERS...



... ET LE NOUVEAU LUCIEN NE
POUVAIT PLUS FUIR...

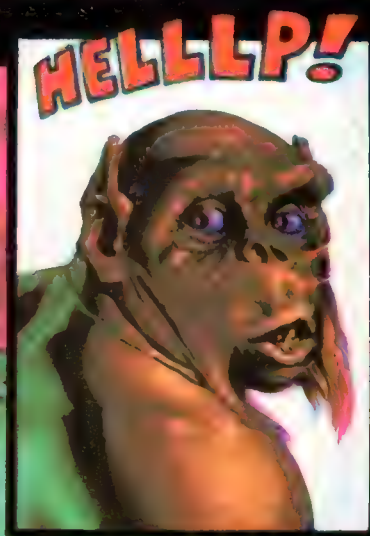
IL LUI FALLAIT FAIRE FACE



MAIS CETTE FOIS, LE MONSTRE
AVAIT TROUVÉ À QUI PARLER
ET LE SEUL GESTE ÉBAUCHÉ
PAR LUCIEN SUFFIT À
ASSURER SA VICTOIRE

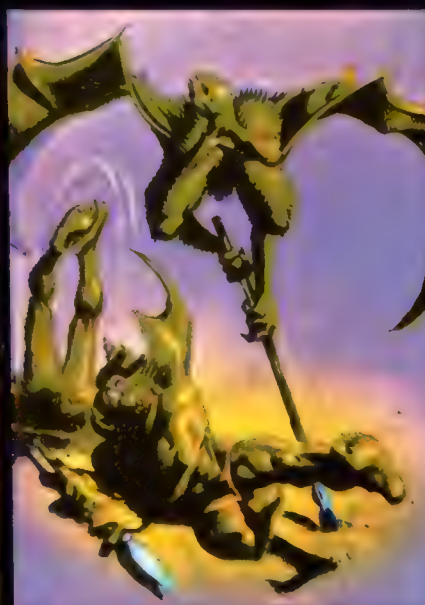


ET LUCIEN PEUT SE METTRE EN MARCHÉ, À LA
DÉCOUVERTE D'UN NOUVEL UNIVERS PLEIN DE
MYSTÈRES...



HELLLP!





VITE... IL FAUT COURIR PLUS VITE... MAIS TES ACTIONS
FOUDROYANTES ONT DÉCOURAGÉ L'ENNEMI...



... À PEINE TE SENS-TU
EN SÉCURITÉ QUE SURGIT
À NOUVEAU UN ENNEMI
PLUS TERRIBLE...



CETTE FOIS, LE MONSTRE SEMBLE
DÉCIDÉ AU COMBAT...



...MAIS TU SAIS...



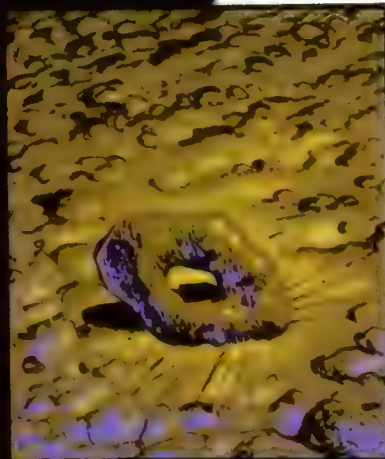
...COMMENT LUI RÉPONDRE...



CE N'EST QUE PLUS TARD, ALORS QUE TA NOUVELLE COMPAGNE
BLOTTIT SA MAIN DANS LA TIENNE, QUE TU REMARQUES UNE
AUTRE CONSÉQUENCE DU COMBAT...



...IL FAUT CHERCHER, CHERCHER
DÉSÉSPÉRÉMENT DANS LES TÉNÉBRES,
POUR MAINTENIR LE RÊVE.



...MAIS LA PARTIE EST JOUÉE
...ET PERDUE...



UNE PORTE S'OUVRE AU-DESSUS DE LUI ET LE PETIT LUCIEN ENTEND UNE HORRIBLE PETITE VOIX PERÇANTE...

...ET EN REGARDANT CE QU'IL SERRAIT DANS SA MAIN, LUCIEN SUT QUI ÉTAIT CELLE QU'IL AVAIT SAUVÉE, DANS UN AUTRE TEMPS ET UN AUTRE MONDE...



CRIME...

CHÂTIMENT...

...ET UN BOURREAU INATTENDU...



MAIS LA PIERRE RESTAIT
INTROUVABLE; L'UNIVERS FROID
ET HUMIDE DE LA CAVE ÉTAIT
BIEN RÉEL... ET LUCIEN
N'ÉTAIT QU'UN PETIT GARÇON
SANS DÉFENSE DEVANT LE
MONSTRE.

EN HAUT, LA MÈGÈRE ET LA PETITE
PESTE ENTENDIRENT VAGUEMENT
LES CRIS ET LES GROGNEMENTS
MAIS N'Y PRÊTÈRENT PAS
ATTENTION... CE PETIT CHENAPAN
AVAIT BESOIN D'ÊTRE DRESSÉ,
ET SI CE BON VIEUX BUCKY
ALLAIT LUI CHATOUILLER UN
PEU LES MOLLETS, C'ÉTAIT
BIEN FAIT POUR LUI...

GNAAA!

GRRROOWRR!



COMMENT COMMENCER
CETTE HISTOIRE ? AU
PASSÉ, PEUT-ÊTRE, PUISQUE
C'EST LÀ QU'ELLE DÉBUTE...
AINSI DONC... IL ÉTAIT
UNE FOIS...



...IL ÉTAIT UNE FOIS, AU
SOMMET DU MONDE,
UN PETIT HOMME QUI
N'AVAIT RIEN...

...RIEN D'AUTRE QUE DES SOUVENIRS
DU TEMPS PASSÉ...



le FIDÈLE

...ET LA FERME CONVICTION
QUE CES SOUVENIRS NE
DEVAIENT JAMAIS MOURIR...



HYAAH! HYAAHH!
FILEZ, MES BONIS!
FENDEZ L'AIR, CAR LA
ROUTE EST LONGUE
AVANT L'AUBE.
HYAAAAHH!

OUI, JE VAIS LA RACONTER
COMME ÇA: IL ÉTAIT UNE FOIS
UN PETIT HOMME TOUT SEUL
QUI S'ACHARNAIT À FAIRE
VIVRE LA TRADITION DE
NOËL.

LA NOUVELLE ANGLETERRE
EST UNE TERRE PRIVILÉGIÉE
POUR LE TRADITIONNEL
NOËL AMÉRICAIN, FÊTE DE
LA JOIE ET DU BONHEUR.
LE 24 DÉCEMBRE 1903, IL
ÉTAIT TOMBÉ UNE NEIGE
FÉÉRIQUE SUR ATTLEBORO,
MASSACHUSETTS...

SI-LENT NIGHT, HO-LY
NIGHT, ALL IS CALM, ALL IS
BRIGHT. ROUND YON VIRGIN,
MO-THER AND CHILD...

DANS LES LOCAUX SORDIDES DE L'ORPHELINAT,
LES ENFANTS FAISAIENT DE LEUR MIEUX
POUR ALIMENTER EN EUX UNE LUEUR DE JOIE...

HO-LY INFANT SO
TENDER AND MILD. SLEEP
IN HEA-VENLY PE-ACE,
SLEEP IN HEA-VENLY PEACE.

... SANS SUCCÈS.

QU'EST-
CE QUE C'EST
QUE ÇA?

MONSIEUR
IRVING!

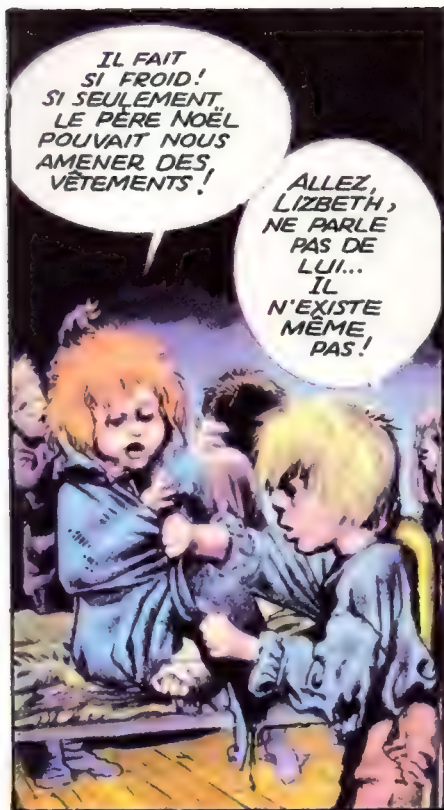
QUE SE
PASSE-T-IL?

ALORS ?
J'ATTENDS!

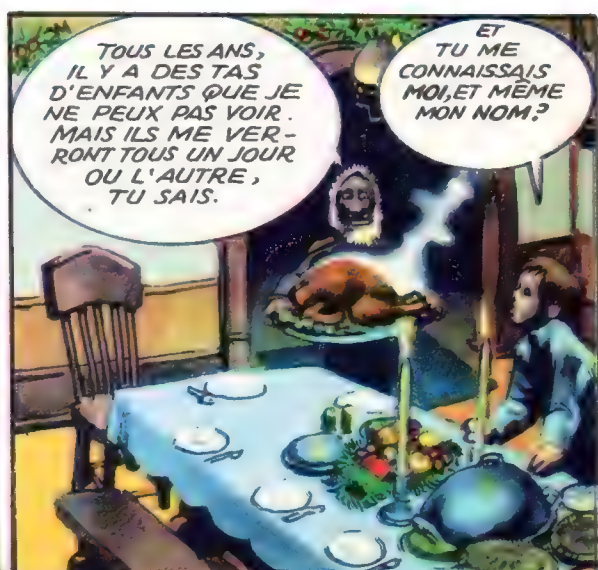
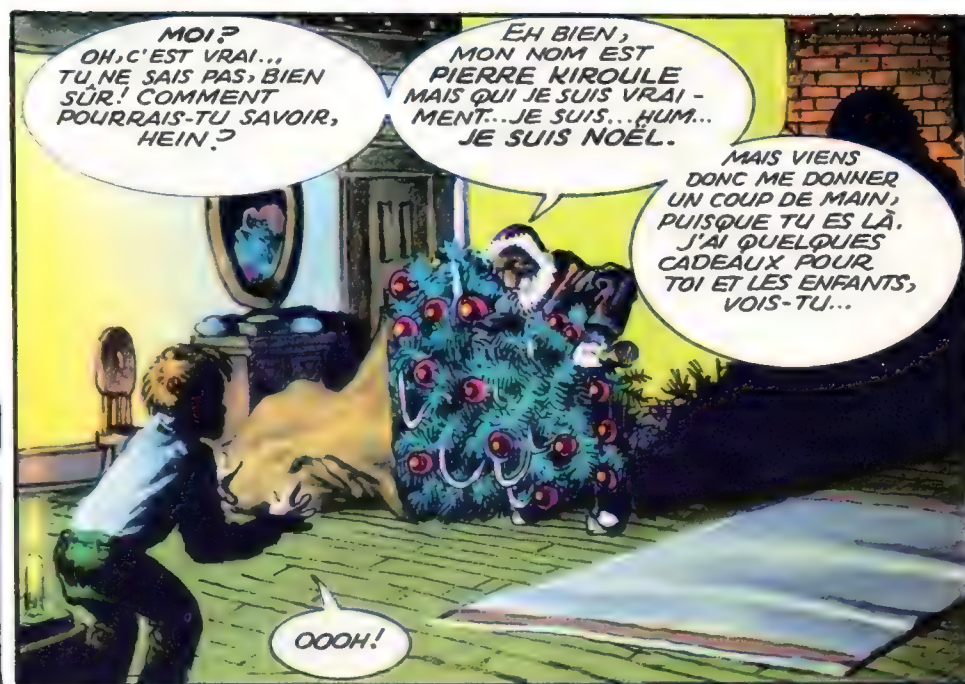
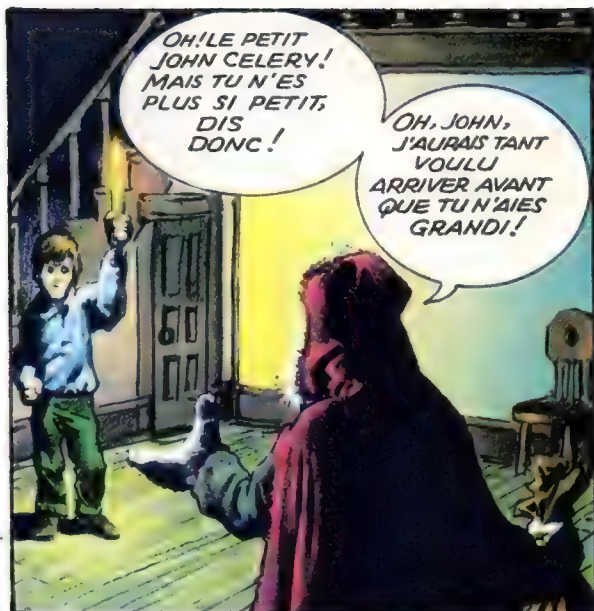
S'IL VOUS PLAÎT,
M'SIEUR LE DIRECTEUR...
C'EST... C'EST NOËL!
S'IL VOUS PLAÎT,
M'SIEUR.

VOUS ME
FEREZ LE
PLAISIR
D'ÊTRE À VOS
MACHINES À 5h
DEMAIN MATIN,
COMME
D'HABITUDE!
...NOËL, NON
MAIS!

BIZARRE COMME
UNE SEULE
PERSONNE
PEUT BRISER TANT
DE CŒURS EN
SI PEU DE TEMPS!













LE PETIT ELFE M'AVAIT QUITTÉ SANS MÊME UN AU REVOIR, SANS QUE J'AIE EU LE TEMPS DE LUI DIRE COMBIEN JE L'AIMAIS...

JE NE POUVAIS RIEN FAIRE. IL MOURUT BÊTEMENT DANS MES BRAS.



CE FUT ALORS COMME SI SA MAGIE ENTRAÎT DANS MON COEUR. JE SUS CE QUE JE DEVAIS FAIRE.



...PEUT-ÊTRE LÀ-HAUT, AU PÔLE NORD ...OU PEUT-ÊTRE EN LUI, TOUT SIMPLEMENT.



J'AVAIS COMPRIS UNE CHOSE, EN TOUT CAS... LA MÊME CHOSE QUE LUI! IL AVAIT CRU À NOËL TOUTE SA VIE... NOËL NE DEVAIT PAS MOURIR.



CE FUT LA NUIT LA MIEUX REMPLIE DE MA VIE! UNE VÉRITABLE COURSE CONTRE LA MONTRE, JUSQU'À CE QUE LA HOTTE SOIT ENFIN VIDE.

ENSUITE JE RAMENAI PIERRE KIROULE CHEZ LUI, ET MIS UNE ÉTOILE SUR SA TOMBE.

JE N'OUBLIERAI JAMAIS SES PAROLES: «TANT QUE J'Y CROIRAI, TANT QU'IL Y AURA DES GENS QUI CROIRONT À NOËL. TANT QUE LA MAGIE DE NOËL VIVRA... J'ACCOMPLIRAI MA MISSION»... ET MOI AUSSI...

...CROYEZ-MOI!

SALEM, 1794... TREIZE SILHOUETTES DANSENT DANS LA NUIT SANS LUNE. LES FLAMMES D'UN BRASIER ÉCLAIRENT LES CORPS DEMI-NUS ET RUISSELANTS DE SUEUR... MACABRE COREOGRAPHIE, CAR C'EST LA MORT ELLE-MÊME QU'INVOCENT LES DANSEURS, ET LA PUISSANCE DE LA **MAGIE NOIRE** QUI INSPIRE LEURS ÉVOLUTIONS FRÉNÉTIQUES...



LA DOUCE ET BLONDE **KARIN HAINING**, MÉCONNAISSABLE, ONDULE DEVANT LES FLAMMES ROUGEYANTES... UNE FUREUR SENSUELLE LA POSSÈDE. PARVIENDRA-T-ELLE, PAR CETTE DANSE SALVAGE, À EXTIRPER DE SON CORPS LA **HAINÉ** QUI FAIT FRÉMIR SA PEAU SATINÉE ?



OH, **HOLLAND**. POURQUOI ME FORCES-TU À CECI ? J'AURAIS PU ÊTRE SI BONNE AVEC TOI !

LES PENSÉES DE KARIN REVIENNENT À CE MOMENT FATAL, LA VEILLE AU SOIR. IL S'AGISSAIT D'UNE DANSE BIEN DIFFÉRENTE, SUR LA PLACE DU VILLAGE EN FÊTE. JEUNES GENS ET JEUNES FILLES AVAIENT MIS LEURS PLUS BEAUX ATOURS...

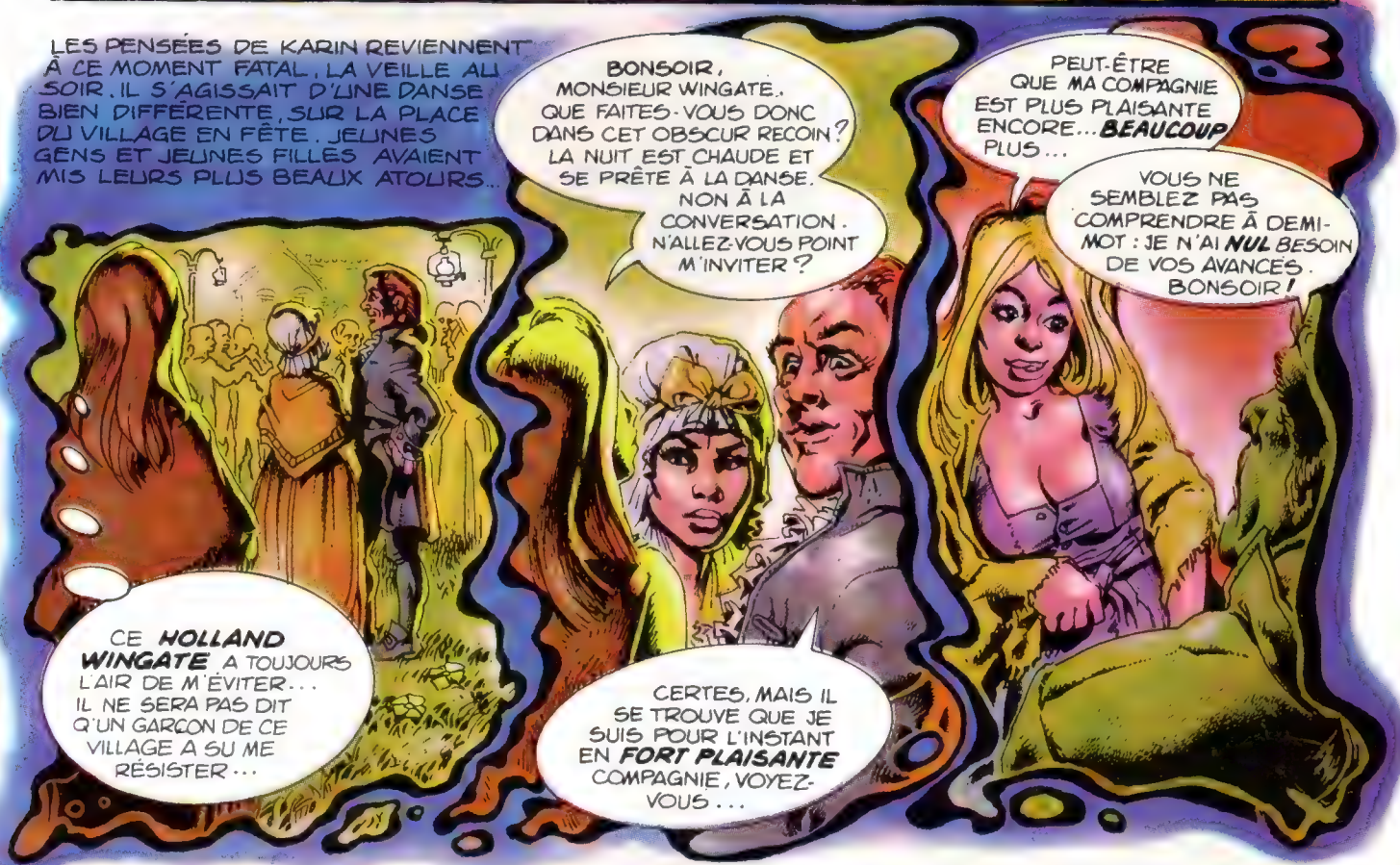
BONSOIR, MONSIEUR WINGATE. QUE FAITES-VOUS DONC DANS CET OBSCUR RECOIN ? LA NUIT EST CHAUDE ET SE PRÊTE À LA DANSE. NON À LA CONVERSATION. N'ALLEZ-VOUS POINT M'INVITER ?

PEUT-ÊTRE QUE MA COMPAGNIE EST PLUS PLAISANTE ENCORE... **BEAUCOUP** PLUS...

VOUS NE SEMBLEZ PAS COMPRENDRE À DEMI-MOT : JE N'AI **NUL** BESOIN DE VOS AVANCES. BONSOIR !

CE **HOLLAND WINGATE** A TOUJOURS L'AIR DE M'ÉVITER... IL NE SERA PAS DIT QU'UN GARÇON DE CE VILLAGE A SU ME RÉSISTER...

CERTES, MAIS IL SE TROUVE QUE JE SUIS POUR L'INSTANT EN **FORT PLAISANTE** COMPAGNIE, VOYEZ-VOUS...



SUDAIN, LE GRONDEMENT DES TAMBOURS
SE TAIT, ET LA DANSE S'INTERROMPT... CHACLIN
S'APPROCHE DE L'ANTIQUE AUTEL DE PIERRE,
TOUT EN RUMINANT SES PROPRES PENSÉES...

TU M'AS HUMILIÉE
DEVANT TOUT LE VILLAGE;
HOLLAND WINGATE, ET POUR
CELA, TU PAIERAS!

QUE COMMENCE
LA CÉRÉMONIE...

L'AGNEAU NE CRIA QU'UNE
FOIS, LORSQUE LA LAME DU
COUTEAU S'ENFONÇA DANS
SON TENDRE VENTRE...
CELLI-CI N'ÉTAIT POINT
L'AGNEAU PASCAL, SALVEUR
DES HOMMES, MAIS UN
PROCHE PARENT DU BOUC
DÉMONIAQUE.

O, SEIGNEUR
NOUS T'IMPIORONS,
NOUS, TES FIDÈLES
SERVITEURS...

...FAIS
VENIR VERS NOUS
LE **SIDHE**, TA CRÉA-
TURE, AFIN QU'IL
NOUS VIENNE EN
AIDE...

UNE ODEUR DE
SULFRE SEMBLE
MONTER DU BRASIER,
TANDIS QUE SE POUR-
SUIT L'INCANTATION
BLASPHEMATOIRE.

CHACLIN CONTEMPLAIT
LES FLAMMES, FASCINÉ,
ATTENDANT MA VENUE.

COMMENT DÉCRIRE LA DOULEUR QUI ME DÉCHIRA LES
ENTRAILLES LORSQUE JE FRANCHIS LES BARRIÈRES QUI
SÉPARENT MON UNIVERS DU MONDE DES HOMAINS...
MONDE AUQUEL J'APPARTINS JADIS...



QU'IL S'AGISSE DU DOLX VISAGE DE KARIN OU DE CETTE
CHARMANTE APPARITION, IL VAUT MIEUX POUR VOTRE BIEN,
SAVOIR TOUJOURS RECONNAÎTRE...

LE DEMON SOUS LA PEAU !

PEU À PEU, LA DOULEUR S'ATTÉNUA...
ET LA VOIX QUI M'AVAIT INVOQUÉ S'ÉLEVA
DE NOUVEAU. UNE VOIX QUI SAVAIT SANS
DOUTE ÊTRE DOLCE ET SENSUELLE, MAIS
QUE DÉFORMAIT MAINTENANT UNE RAGE
TERRIFIANTE...



AINSI, TU
AS RÉPONDU À
MON APPEL... IL Y A
DEUX ÊTRES DANS CE
VILLAGE QUI M'ONT FAIT
GRAND TORT. PUNIS-LES
COMME ILS LE
MÉRITENT...

CES PAROLES SONT FAMILIÈRES À MES OREILLES : CE
SONT CELLES QUE J'ENTENDS TOUJOURS LORSQUE JE
DESCENDS PARMI LES HOMAINS, MAIS VOICI QUE RESON-
NENT D'AUTRES CRIS, PORTEURS D'UNE COLÈRE BIEN DIFFÉ-
RENTE...



LES VOICI,
PÂTEUR, JUSTE
COMME JE VOUS
L'AVAIS DIT... **LES
SORCIÈRES**

NOUS DEVONS
DÉTRUIRE
CES MONSTRES
JUSQU'AU
DERNIER...

LE FEU DE L'ENFER N'A RIEN À ENVIER À LA FURIE DE CES HONNÊTES CITOYENS DÉCHAINÉS CONTRE LES FIDÈLES D'UN CULTE QU'ILS PROSCRIVENT...

MAIS LES MOTS MEURENT DANS LA GORGE DE LA JEUNE FEMME LORSQU'UNE POINTE ACÉRÉE JAILLIT DE SON SEIN ROND...

MAIS UN ORDRE AVAIT ÉTÉ DONNÉ : JE ME SUIS TOURNÉ VERS CES HUMAINS DÉRISOIRES...



**SIDHE...
ARRÊTE-LES ... ARRÊTE CES...**



**MON DIEU...
QUEL EST CE
MONSTRE SURGI
DE L'ENFER ?...**



TOUT FUT TERMINÉ TRÈS RAPIDEMENT. JE ME PENCHAI SUR LE CORPS DE LA JEUNE SORCIÈRE. LA MORT AVAIT APAISÉ ÉCARTÉMENT SA SOIF DE VENGEANCE. POURTANT, LORSQUE LE SIDHE RÉPOND À L'APPEL, CE N'EST JAMAIS EN VAIN QU'IL SE DÉPLACE... LES ÉVÉNEMENTS DEVRAIENT SUIVRE LEUR COURS MALGRÉ TOUT...

AINSI, JE REPRIS LA DÉFROQUE HUMAINE. À CE MOMENT MÊME, JE N'ÉTAIS SANS DOUTE PAS LE SEUL À ABRITER SOUS CE DÉGUISEMENT MA VRAIE NATURE...

... ET JE ME MIS À LA RECHERCHE DE L'HOMME QUI DEVAIT ÊTRE PUNI ... LE NOMMÉ **HOLLAND WINGATE** ...



SALEM N'ÉTAIT PAS GRAND, À CETTE ÉPOQUE, ET IL NE ME FALLUT PAS LONGTEMPS POUR RETROUVER MON HOMME. IL FUT ENCORE PLUS FACILE DE L'ABORDER, ALORS QU'IL SE PROMENAIT AVEC SA FIANCÉE ... JE ME PRÉSENTAI SOUS LE NOM DE **NATHAN BROWNE**...



WINGATE NE SAVAIT PAS COMBIEN SES PAROLES ÉTAIENT PROPHÉTIQUES... LA NUIT SUIVANTE, TANDIS QU'IL REGAGNAIT SON DOMICILE SANS SE DOUTER DE RIEN, JE LE SUIVIS DANS LES RUELLES OBSCURES ...

QUELQUE CHOSE EN MOI RESSENTAIT UNE SORTE DE PITIÉ. J'IGNORAIS QUELLE ÉTAIT SON OFFENSE, MAIS JE NE ME SENTAIS GUÈRE LE GÔUT DE LE METTRE EN PIÈCES...



IL FUT UN TEMPS OÙ J'AURAIS PU CHOISIR LIBREMENT MA DÉCISION, FAIRE LE BIEN OU LE MAL COMME JE LE DÉSIRAIS...

... MAIS C'ÉTAIT IL Y A BIEN LONGTEMPS ...

... JE N'AVAIS DÉSORMAIS PLUS D'AUTRE CHOIX ...

... QUE LE MAL ...



VINT LE MATIN, ET LA
LUMIÈRE DU JOUR DÉVOILA
LES SOMBRES AGISSEMENTS
DE LA NUIT PRÉCÉDENTE...

OH, NATHAN,
ON A RETROUVÉ
HOLLAND MORT,
HORRIBLEMENT
MUTILÉ...

JE SUIS
DÉSOLÉ, SHELLEY,
SAIT-ON QUEL EST LE
MONSTRE QUI A
COMMIS CE
FORFAIT?

NON,
ON PENSE
À QUELQUE
BÊTE SAUVAGE...
VOULEZ-VOUS
ME RACCOMPAGNER
CHEZ MOI NATHAN?
J'AI TERRIBLEMENT
PEUR ET NE
VEUX PAS
RESTER
SEULE...



CETTE CRÉATURE DOLCE
ET FRAGILE EXERÇAIT
SUR MOI UN ATTRAIT FORT
CURIEUX. ELLE ÉVEILLAIT
EN MOI DES SENTIMENTS
LONGTEMPS ENDORMIS,
DES ÉMOTIONS DE L'ÉPO-
QUE OÙ J'AVAIS MOI-
MÊME FOULÉ LE SOL DE
CETTE PLANÈTE, DES
SIÈCLES ALIÉNÉS...
ET POURTANT, ELLE
DEVAIT ÊTRE MA PRO-
CHAÎNE VICTIME...

LORSQUE NOUS PARVÎN-
MES CHEZ ELLE, ELLE
LAISSA LIBREMENT
COULER SES LARMES,
ET JE LA PRIIS DANS
MES BRAS, SI DOLCE,
SI CONFIANTE... JE
L'ELUSSE VOLONTIERS
ÉPARGNÉE... MAIS LE
DIEU DE FLAMME ET
DE SULFURE QUE JE
SERVAIS NE ME LAIS-
SAIT AUCUN CHOIX...

SHELLY,
JE DOIS VOUS
DIRE QUELQUE
CHOSE...

NON, NE
PARLEZ PAS.
IL N'Y A DÉJÀ QUE
TROP DE SOUFFRANCE
SERREZ-MOI
FORT...

JE NE
SAIS COMMENT
VOUS EXPRIMER
MA GRATITUDE,
NATHAN.
AVEC VOUS
JE ME SENS
RASSURÉE...



PUIS ELLES'ÉLOIGNA
DE MOI...



NATHAN, J'AI
BESOIN D'UN COR-
DIAL. POUR UNE FOIS,
L'ALCOOL ME SÉRA UN
RÉCONFORT. VOUDRIEZ-
VOUS DESCENDRE
DANS LA CAVE ET
RAPPORTER QUEL-
QUE BRANDY OU
LIQUEUR FORTE ?



JE LUI OBÉIS.



MAIS, JE NE
VIS PAS...



SLAM!

KLUNK



QUE
SE
PASSE-T-IL ?

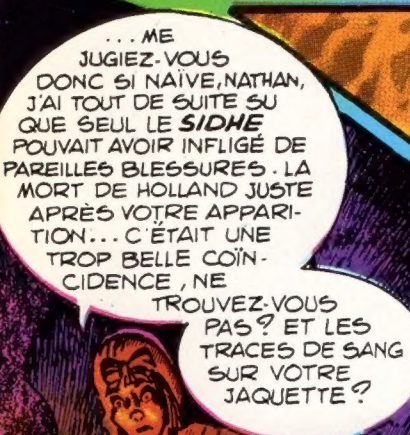


OH, **NATHAN**,
SI VOUS SAVIEZ
COMBIEN IL M'EST
PÉNIBLE DE FAIRE
CECI...



MAIS
JE N'AI PAS LE
CHOIX. MON PÈRE
A VOUÉ SA VIE À
LUTTER CONTRE CE
FLÉAU, ET JE PREN-
DRAI SA SUITE...
MON PÈRE, LE
PASTEUR
QUE VOUS
AVEZ TUÉ
SUR
LA LANDE,
L'AUTRE NUIT...

GLIK
GLIK
GLIK



... ME
JUGIEZ-VOUS
DONC SI NAÏVE, **NATHAN**,
J'AI TOUT DE SUITE SU
QUE SEUL LE **SIDHE**
POUVAIT AVOIR INFLIGÉ DE
PAREILLES BLESSURES. LA
MORT DE **HOLLAND** JUSTE
APRÈS VÔTRE APPARI-
TION... C'ÉTAIT UNE
TROP BELLE COÏN-
CIDENCE, NE

TROUVEZ-VOUS
PAS ? ET LES
TRACES DE SANG
SUR VOTRE
JAQUETTE ?



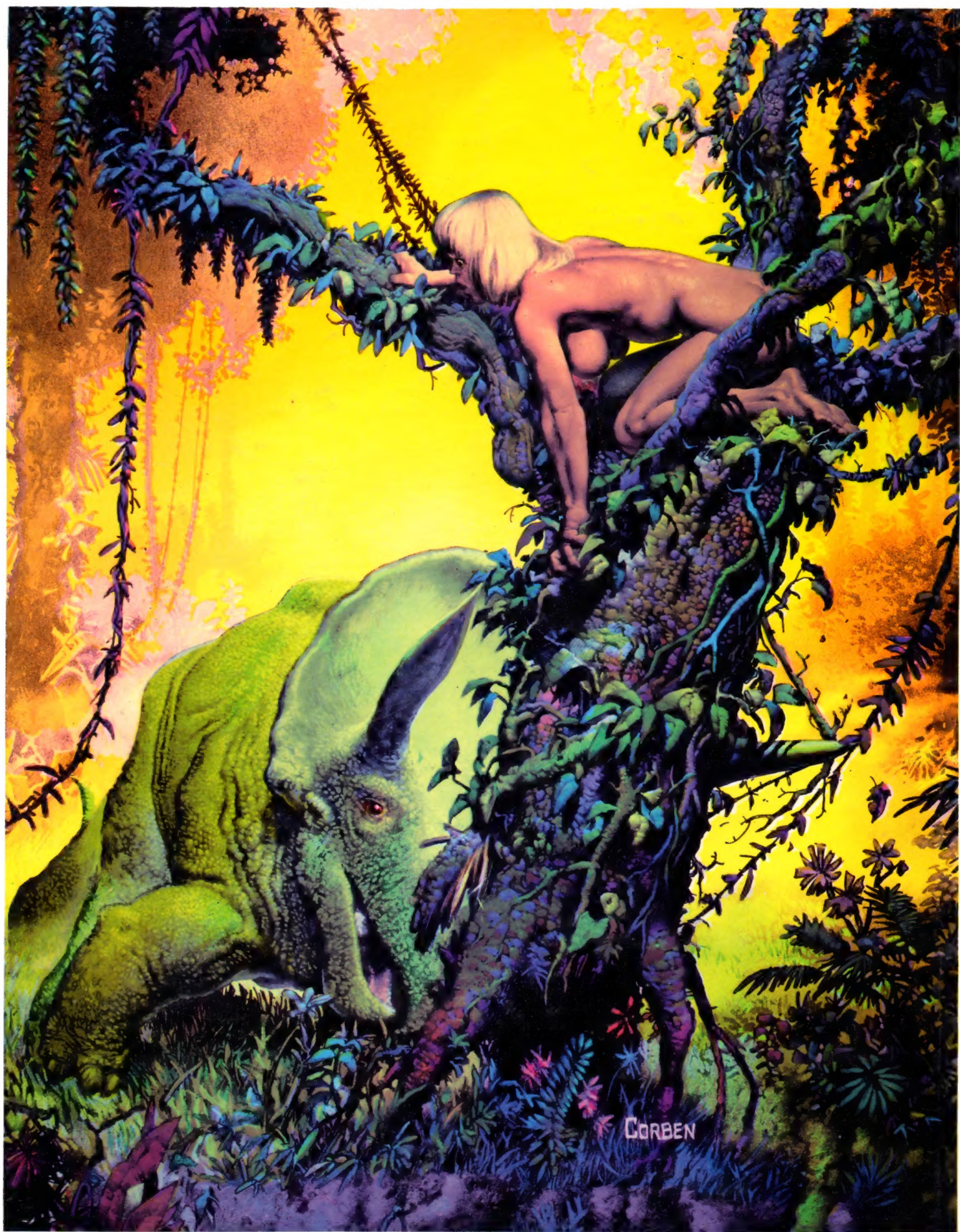
...ET JE
REGRETTE, **NATHAN**.
JE REGRETTE...



NÉ DE LA
FLAMME, VOUS PÉRIREZ
PAR LA FLAMME... SEUL
LE FEU VOUS RENVERRA
DANS VOTRE ENFER...



ÇA SENT LE ROUSSI
POUR NOTRE DÉMON. IL
FAUT DIRE QU'IL N'ÉTAIT
DÉJÀ PAS TRÈS **CHAUD**
POUR SA MISSION...
PENSEZ QU'IL ALLAIT
EN ARRIVER À
DÉCLARER SA
FLAMME...



LES EDITIONS DU TRITON

11 RUE PORTEFOIN 75003 PARIS. TEL. 271.59.59